

Ce dossier a été réalisé
par le Sessi
avec la participation de :

Coordination : Régine Soares

Synthèse - Petites entreprises industrielles - Publicité,

Consommation - Distribution :

Régine Soares, tél : 02 31 45 74 50

regine.soares@industrie.gouv.fr

Patricia Rieutord, tél : 02 31 45 74 51

patricia.rieutord@industrie.gouv.fr

Industrie de l'habillement et de la maille :

Christine Guérout et Sylvie Marcou, tél : 02 31 45 74 59

sylvie.marcou@industrie.gouv.fr

Avec la participation de Sylviane Thomas et Patrick Voisin

Chaussure et maroquinerie :

Catherine Massieu, tél : 02 31 45 73 70

catherine.massieu@industrie.gouv.fr

Bijouterie :

Pierre Switsers, tél : 02 31 45 73 68

pierre.switsers@industrie.gouv.fr

Parfumerie :

Nathalie Mossmann, tél : 02 31 45 74 71

nathalie.mossmann@industrie.gouv.fr

Composition par PAO

Patricia Bréard, Catherine Tallevi

Directeur de la publication

Yves Robin

Chef du Service des Études et des Statistiques Industrielles

CONTACTS

**Ministère de l'Économie, des Finances
et de l'Industrie**

Ministère délégué à l'industrie

SESSI

Service des études et des statistiques industrielles

Centre d'Enquêtes Statistiques

5, rue Claude Bloch

14024 Caen cedex

Tél. : 02 31 45 73 33 - Fax : 02 31 45 74 84

Centre d'information

10, rue Auguste Blanqui

93186 Montreuil cedex

Tél. : 01 41 63 58 60 - Fax : 01 41 63 58 59

ADRESSES UTILES

Fédération des industries de la parfumerie (FIP)

33, avenue des Champs Elysées

75008 Paris

Fédération française de la lingerie et du balnéaire

8, rue Montesquieu

75001 Paris

Fédération du prêt-à-porter féminin

5, rue Caumartin

75009 Paris

Fédération française des industries du vêtement masculin

8, rue Montesquieu

75001 Paris

**Fédération française des industries diverses
de l'habillement**

8, rue Montesquieu

75001 Paris

Fédération de la haute-couture et du prêt-à-porter de luxe

100, 102 faubourg Saint-Honoré

75008 Paris

Institut français de la mode

33, rue Jean Goujon

75008 Paris

Union française des industries de l'habillement

8, rue Montesquieu

75001 Paris

Syndicat national de la mode et de la chapellerie

53, rue Sainte-Anne

75002 Paris

Fédération de la maille

37, 39 rue de Neuilly

92582 Clichy cedex

Union des industries textiles

37, 39, rue de Neuilly

92582 Clichy cedex

Chambre syndicale de la fourrure

76, avenue Raymond Poincaré

75116 Paris

Conseil national du cuir

105, rue du faubourg Saint-Honoré

75373 Paris cedex 08

**Fédération française de la bijouterie, joaillerie
et orfèvrerie**

58, rue du Louvre

75002 Paris

Le **SESSI** souhaite la meilleure utilisation et la plus large diffusion possible des informations qu'il publie. Toute reproduction, **avec indication de la source** est donc autorisée sans aucune restriction

Dessin de couverture
Julia Rieutord
Avec les remerciements du SESSI

SOMMAIRE

Contacts - Sommaire - Pour en savoir plus	2 - 3
L'industrie de la mode	4 - 5
Petites entreprises industrielles - Publicité - Consommation et Distribution	6 - 7
Vêtements de dessus pour hommes et garçonnets	8 - 9
Vêtements de dessus pour femmes et fillettes	10 - 11
Vêtements de dessous	12 - 13
Autres vêtements et accessoires	14 - 15
Habillement sur mesure	16
Cuir et fourrure	17
Pulls et articles similaires	18 - 19
Articles chaussants	20 - 21
Chaussure	22 - 23
Maroquinerie	24 - 25
Parfumerie	26 - 27
Bijouterie	28 - 29
Les façonniers de l'habillement	30
Principaux concepts	31

DÉFINITIONS

Les secteurs de l'habillement et de la maille s'organisent autour de la sous-traitance. La distinction entre les activités de conception, de stylisme, de coupe et de montage, et la variété de leurs combinaisons déterminent une organisation très particulière des différents opérateurs de ces industries que l'on peut résumer comme ci-dessous :

Donneurs d'ordres

Conception

Commercialisation

Façonniers

Fabrication

Comptes propres

Conception

Fabrication

Commercialisation

Dans cette étude, on utilisera le terme de **structures mixtes**, pour définir les entreprises travaillant majoritairement en comptes propres, mais aussi en donneurs d'ordres et façonniers partiels.

POUR EN SAVOIR PLUS

- La situation de l'industrie, enquête annuelle d'entreprise, édition 2005, SESSI
- Résultats des enquêtes de branche, SESSI : www.sessi.fr
- Centre français du commerce extérieur : www.ubifrance.fr
- Le portail de l'Union européenne : [http : //europa.eu.int/index_fr.htm](http://europa.eu.int/index_fr.htm)
- Site portail sur les industries du luxe : www.abc-luxe.com
- www.minefi.gouv.fr
- www.industrie.gouv.fr/sessi
- www.insee.fr
- www.douane.gouv.fr
- www.dree.org/secteurs

L'industrie de la mode

Des activités ayant en commun la « parure » de la personne

CHIFFRES CLÉS DU SECTEUR

(entreprises de 20 personnes et plus)

Nombre d'entreprises		968
Effectif employé		72 924
Chiffre d'affaires hors taxes	M€	11 626,7
Investissements	M€	154,7
Productivité apparente du travail : VAHT / effectifs	k€	42,9
Taux d'exportation : EXP / CAHT	%	31,7
Taux d'investissement : INV / VAHT	%	4,9
Taux de valeur ajoutée : VAHT / CAHT	%	26,9
Taux de marge : EBE / VAHT	%	26,7
Taux de rentabilité : RNC / VAHT	%	9,0

Année 2003

Vêtement *	Chaussure et maroquinerie	Parfumerie	Bijouterie	Ensemble
968	281	210	97	1 556
72 924	31 302	47 468	6 787	158 481
11 626,7	3 469,8	15 859,5	1 113,6	32 069,6
154,7	93,7	357,4	24,9	630,7
42,9	39,9	79,1	46,6	53,3
31,7	32,1	40,8	34,4	36,3
4,9	7,5	9,5	7,9	7,5
26,9	36,0	23,7	28,4	26,3
26,7	28,1	35,7	11,7	30,4
9,0	11,9	44,0	- 0,5	24,6

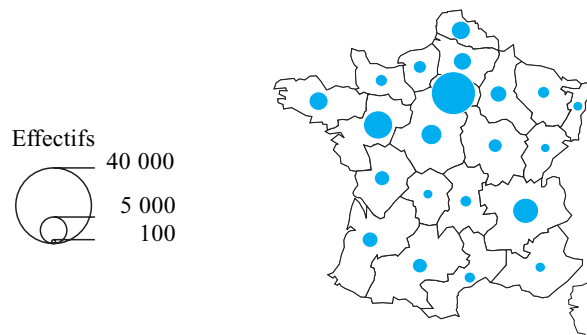
* y compris les articles chaussants et les pulls, non compris les vêtements de travail

SESSI - Enquête Annuelle d'Entreprise -

L'industrie de la mode comprend, en termes d'activités, la fabrication de vêtements, d'articles chaussants et de pulls, d'articles de maroquinerie, de chaussures, de parfums et de bijoux. Une entreprise industrielle sur treize travaille dans le domaine de la mode. Ce secteur regroupe plus de 1 500 entreprises de plus de 20 salariés, emploie près de 160 000 personnes et réalise un chiffre d'affaires de 32 milliards d'euros, soit 5 % de l'industrie manufacturière (hors IAA et énergie). Malgré une baisse du nombre d'entreprises et des effectifs entre 2000 et 2003, de respectivement 18 % et 13 %, le chiffre d'affaires est en progression de plus de 10 % en euros courants.

RÉPARTITION RÉGIONALE DES EFFECTIFS

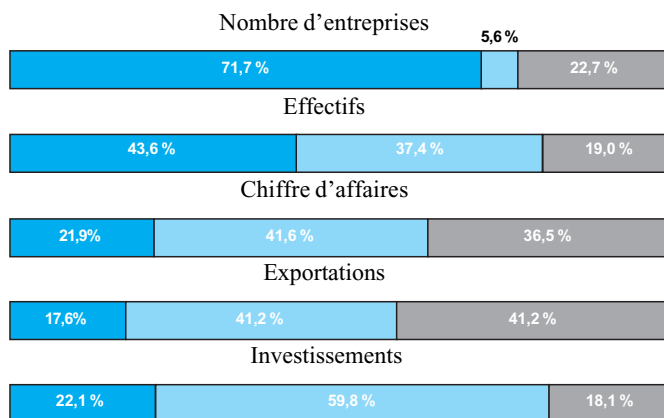
(établissements des entreprises de 20 personnes et plus)



SESSI - Enquête Annuelle d'Entreprise, 2003 -

STRUCTURE DU SECTEUR

(entreprises de 20 personnes et plus)



■ 20 à 249 salariés ■ 250 salariés et plus ■ Donneurs d'ordres

SESSI - Enquête Annuelle d'Entreprise, 2003 -

Cet univers de la mode recouvre un ensemble de secteurs industriels ayant en commun « la parure » de la personne. Savoir-faire, qualité et créativité des produits sont à l'origine du renom international de cette industrie française. C'est un domaine où se côtoient des noms prestigieux de l'industrie du luxe (couture, bijouterie et parfumerie) et des entreprises industrielles dont les produits se situent sur différents segments de marché : du produit standard au prêt-à-porter de luxe. Cette hétérogénéité se retrouve également, par exemple, dans certaines caractéristiques :

- un processus d'industrialisation différencié : traditionnel pour la maroquinerie, la bijouterie et la haute couture ; plus technique dans le prêt-à-porter, la chaussure ou la parfumerie ;

- une ouverture plus ou moins marquée sur les marchés extérieurs. Dans l'ensemble de la mode, 36 % du chiffre d'affaires est destiné à l'exportation. Cette proportion atteint 41 % dans la parfumerie et 66 % dans la haute couture, secteurs où les stratégies d'identification, d'image et de marques sont particulièrement fortes ;

- des résultats très disparates : le secteur de la parfumerie se distingue par de meilleures performances en termes de taux d'investissement, de marge ou de profitabilité. À l'inverse, les industries de l'habillement ou de la chaussure, confrontées à une concurrence internationale vive, affichent des résultats plus fragiles.

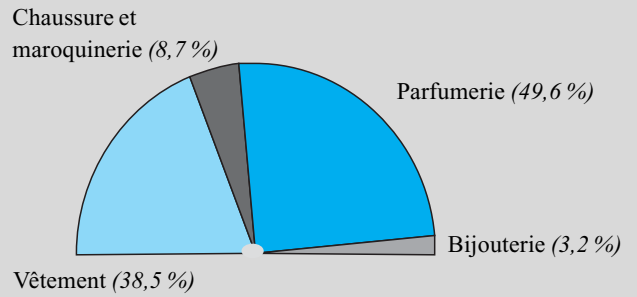
L'Île-de-France concentre plus d'un quart des effectifs de la mode. Il s'agit essentiellement des sièges sociaux des entreprises de luxe, conférant à Paris le titre de capitale de la mode.

La production de l'industrie de la mode s'élève à 26 milliards d'euros en 2003. Les vêtements et la parfumerie en représentent plus des quatre cinquièmes tandis que le cuir et la bijouterie occupent une place plus marginale, respectivement 9 % et 3 %. Ces produits sont très inégalement soumis à la concurrence étrangère. Si le commerce extérieur est globalement déficitaire avec un taux de couverture de 87 %, des disparités existent selon les produits. Ainsi la parfumerie, de renom mondial, et plus marginalement la maroquinerie, dégagent un excédent commercial de 6,6 milliards d'euros. À l'inverse, l'habillement et la chaussure, mais également la bijouterie, enregistrent un déficit de 9,3 milliards d'euros.

Le flux des échanges mondiaux, tous articles de mode confondus, s'élevait à 437 milliards de dollars en 2002. La Chine s'arrogue les meilleures parts du marché mondial à l'exportation avec 16 %, chiffre en constante évolution puisque cette proportion n'atteignait que 11 % en 1995. La part de la France se contracte, tout comme celle des principaux pays européens y compris l'Italie qui conserve néanmoins son rôle de leader en Europe. Les États-Unis confortent leur première place au sein des pays d'origine de nos importations avec 25 % des parts de flux entrants, loin devant l'Allemagne (7 %), le Royaume-Uni et le Japon (6 %).

PARFUMERIE ET VÊTEMENT : PRÈS DE 90 % DES VENTES

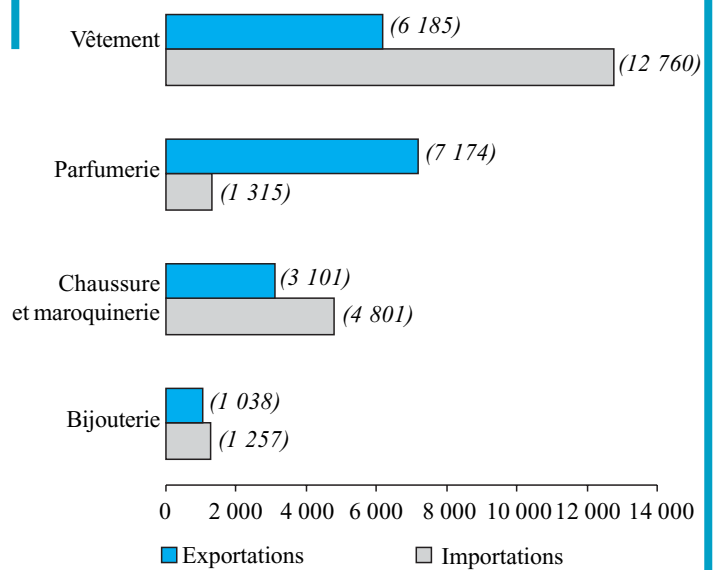
Facturations totales : 25 787 millions d'euros



SESSI - Enquête de branche 2003 -

COMMERCE EXTÉRIEUR DE LA FRANCE

en millions d'euros

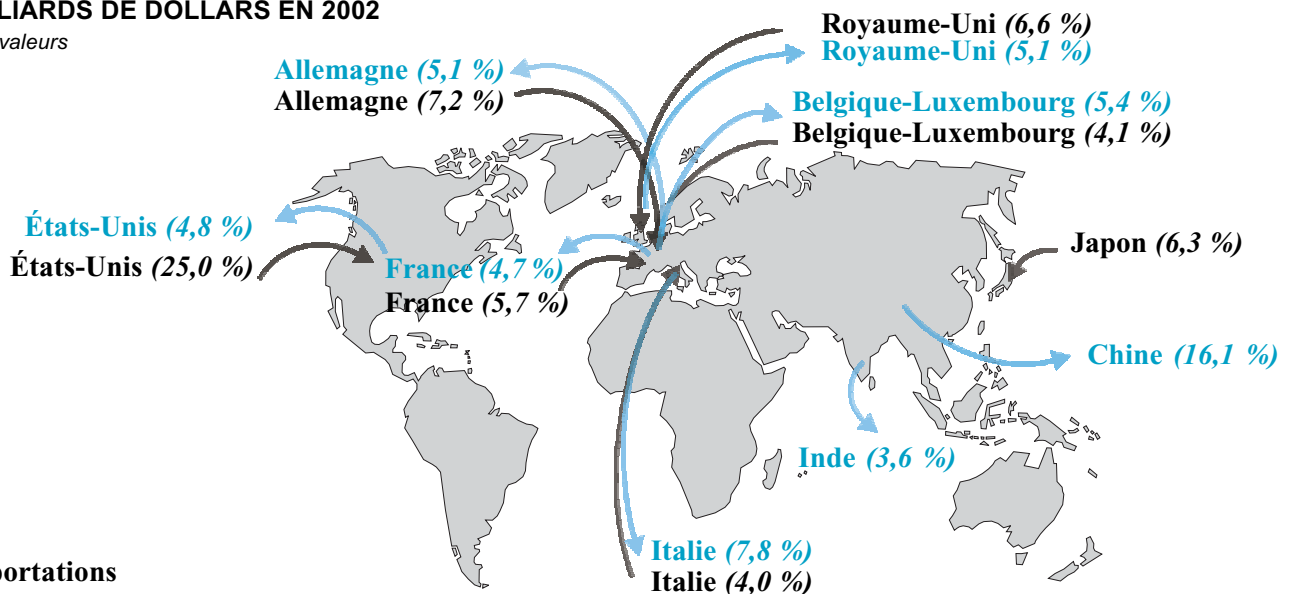


Sessi - Douanes, 2003 -

FLUX MONDIAUX DES PRODUITS DE LA MODE ENTRE LES PRINCIPAUX PAYS

437 MILLIARDS DE DOLLARS EN 2002

en % des valeurs



■ Importations
■ Exportations

CHELEM - CEPII -

LES PETITES ENTREPRISES INDUSTRIELLES DE LA MODE

	Effectifs salariés	Chiffre d'affaires en millions d'euros
<i>Entreprises de moins de 20 salariés</i>	32 000	3 500
<i>Entreprises de 20 salariés et plus</i>	158 000	32 000
Total	190 000	35 500

BIC, Bénéfices industriels et commerciaux, 2001 - SESSI - Enquête Annuelle d'Entreprise, 2003 -

L'ensemble de la mode regroupe 190 000 salariés. Plus de 15 % d'entre eux travaillent dans des entités de moins de vingt salariés. Le chiffre d'affaires de ces petites entreprises, représente, en 2001, 3,5 milliards d'euros, ce qui correspond à 10 % du chiffre d'affaires total. Si elles sont peu présentes dans le secteur de la parfumerie, (dont le quart des effectifs est concentré au niveau des quatre premières entreprises de la branche), ces petites entreprises sont en revanche nombreuses dans la bijouterie, notamment dans la joaillerie et dans l'orfèvrerie. Elle sont aussi relativement importantes dans l'habillement, surtout dans le secteur de l'industrie du vêtement de dessous pour hommes et femmes.

Les dépenses publicitaires de l'industrie de la mode représentent 43 % du total des dépenses des secteurs des biens de consommation. Si elles sont très modestes dans les secteurs du vêtement, de la maroquinerie et de la bijouterie, elles sont, en revanche, considérables et sans aucune mesure par rapport aux autres secteurs industriels, dans la parfumerie (à l'exception de l'industrie agroalimentaire).

LA PUBLICITÉ

Activité de prestige et du luxe, la parfumerie s'appuie sur la publicité pour maintenir ses performances, et asseoir sa notoriété et son image. Les dépenses publicitaires ont représenté dans ce secteur, en 2003, plus de 12 % du chiffre d'affaires.

LA PUBLICITÉ : UN INVESTISSEMENT INCONTOURNABLE POUR LA PARFUMERIE

(entreprises de 20 personnes et plus)

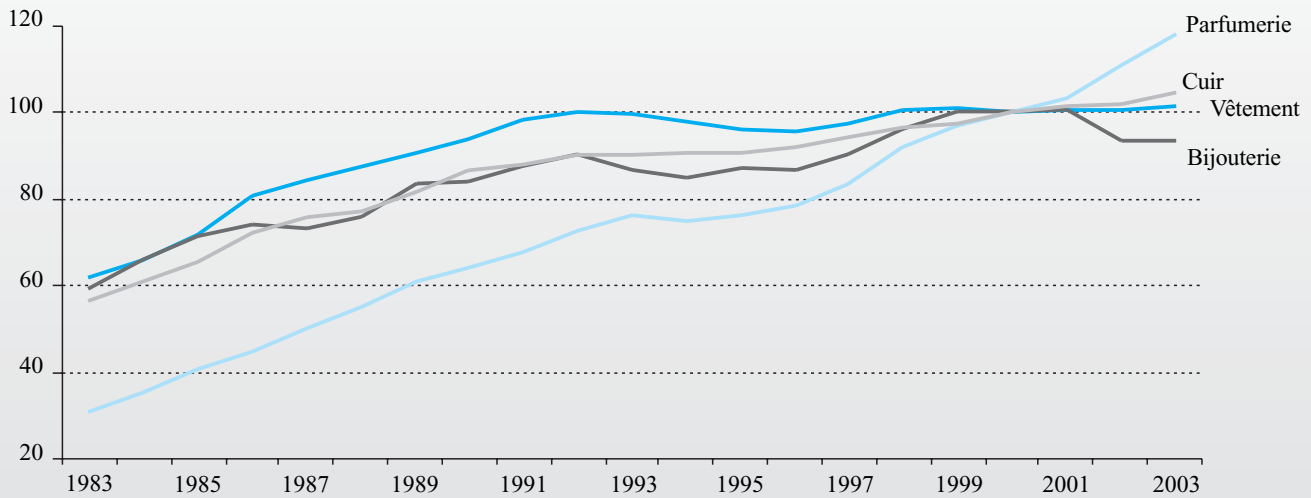
	Dépenses de publicité/ chiffre d'affaires hors taxes en %	Montant des dépenses	
		en millions d'euros	En % de l'ensemble de la mode
Parfumerie	12,2	1 931,6	83,7
Vêtement	2,6	295,9	12,9
dont :			
Vêtement de dessus pour hommes et garçonnets	2,6	46,9	2,0
Vêtements de dessus pour femmes et fillettes	1,9	82,5	3,6
Vêtements de dessous	3,1	59,8	2,6
Autres vêtements et accessoires	1,2	17,3	0,8
Habillement sur mesure	5,0	24,8	1,1
Cuir	2,3	1,5	0,1
Fourrure	0,8	0,5	0,0
Pulls et articles similaires	2,1	14,1	0,6
Articles chaussants	5,5	48,5	2,1
Maroquinerie, chaussure	1,5	50,7	2,2
dont :			
Chaussure	1,4	24,5	1,1
Maroquinerie	1,6	26,2	1,1
Joaillerie, bijouterie fantaisie	2,6	28,9	1,2
dont :			
Joaillerie, orfèvrerie	2,8	28,1	1,2
Bijouterie fantaisie	0,7	0,8	0,0
Ensemble de la mode	4,8	2 307,2	100,0

SESSI - Enquête Annuelle d'Entreprise, 2003 -

LA CONSOMMATION

CONSOMMATION EN FRANCE

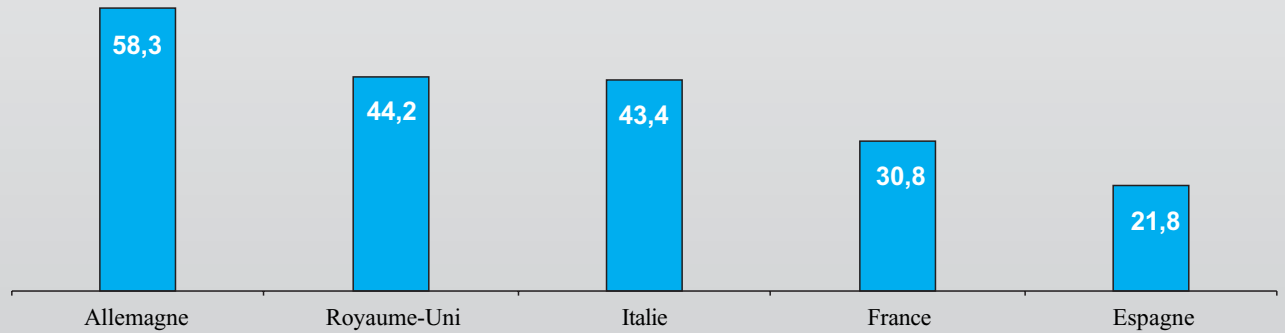
en volume : base 100 en 2000



Consommation des ménages, INSEE -

CONSOMMATION DE VÊTEMENTS EN EUROPE

en milliards d'euros

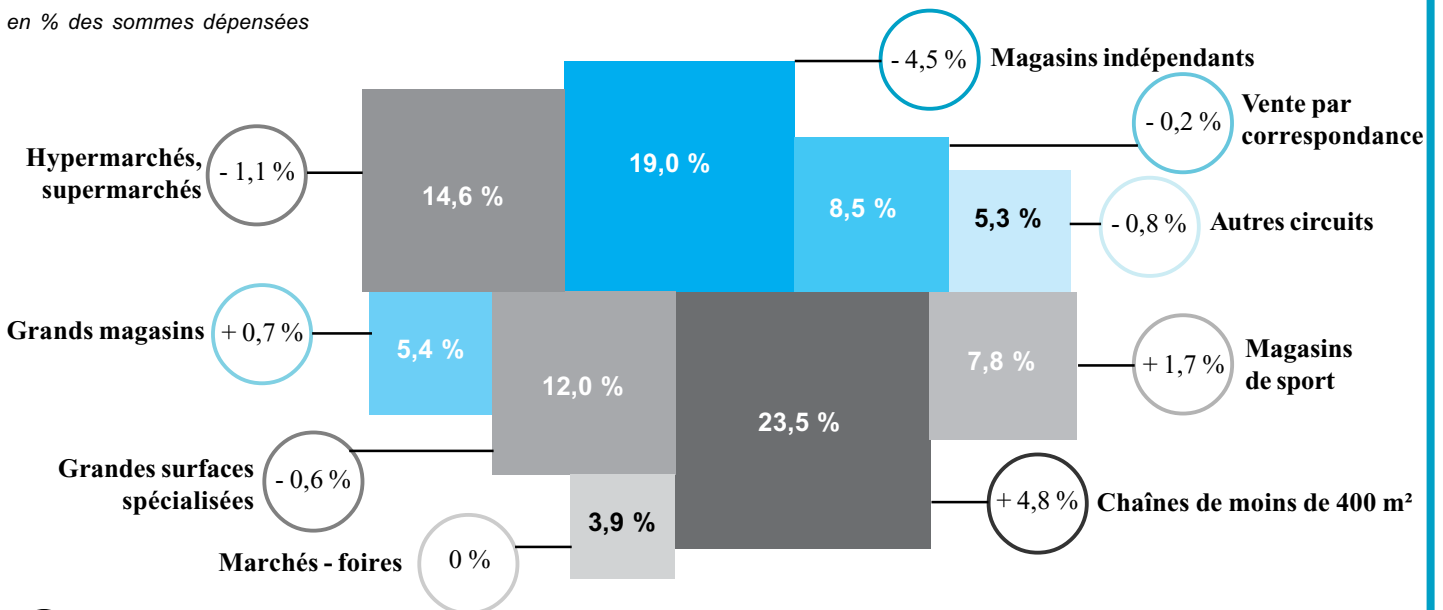


Institut français de la mode, 2003 -

LA DISTRIBUTION

STRUCTURE DES MODES DE DISTRIBUTION DANS L'HABILLEMENT EN 2003

en % des sommes dépensées



○ Évolution entre 1998 et 2003

Institut français de la mode -

Vêtements de dessus pour hommes et garçonnets

Nomenclature d'activités française 18.2D

Le secteur de la confection de vêtements masculins de dessus connaît depuis 1995 une profonde mutation. Son poids relatif par rapport à l'ensemble de l'habillement reste stable, environ 17 %, bien que le nombre d'entreprises et les effectifs aient respectivement chuté de 57 % et 53 %.

Le recours à la sous-traitance étrangère dans des pays de faible coût de main-d'œuvre accélère l'érosion de l'emploi français. Dans ce secteur, les donneurs d'ordres ont massivement développé ce type de sous-traitance. Ils réalisent ainsi 86 % de leur chiffre d'affaires contre 50 % pour les entreprises du vêtement de dessous et 67 % pour celles du vêtement féminin. L'effet « mode » est moins prononcé que pour le vêtement féminin et permet ainsi des cycles de production plus longs. Un petit nombre d'entreprises a su développer des gammes « sportswear », davantage orientées par la mode, en s'appuyant sur de nouveaux concepts d'image et sur une distribution axée sur la force des marques. En revanche, leurs performances à l'exportation sont sensiblement plus faibles, environ 28 % du chiffre d'affaires contre respectivement 37 % et 35 % pour les secteurs du vêtement de dessous et du vêtement féminin.

Les entreprises de production (structures mixtes et façonniers), au nombre de 40, sont de petite taille. Elles représentent environ 44 % des effectifs et près des trois quarts d'entre-elles emploient moins de 100 personnes. Depuis plusieurs années, leur situation financière se dégrade.

La rentabilité globale de ce secteur d'activité est nettement supérieure à celle de l'ensemble de l'habillement. Le taux de profitabilité est de 12,9 % contre 7,4 %.

CHIFFRES CLÉS DU SECTEUR

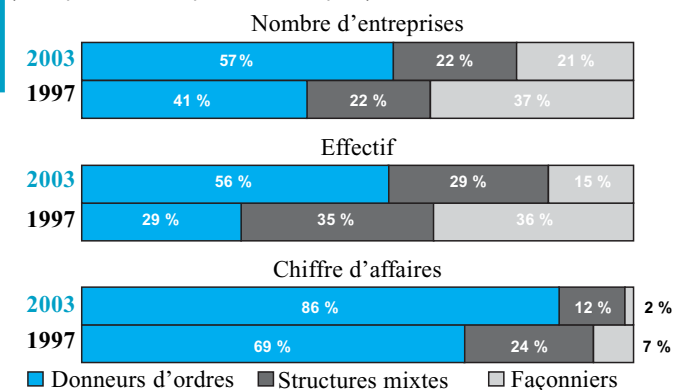
(entreprises de 20 personnes et plus)

		Année 2003
Nombre d'entreprises		87
Effectif employé		8 085
Chiffre d'affaires hors taxes	M€	1 776,9
Investissements corporels totaux	M€	20
Productivité apparente du travail : VAHT / effectifs	k€	52,7
Taux d'exportation : EXP / CAHT	%	25,9
Taux d'investissement : INV / VAHT	%	4,7
Taux de valeur ajoutée : VAHT / CAHT	%	24
Taux de marge : EBE / VAHT	%	38,8
Taux de profitabilité : RNC / VAHT	%	12,9

SESSI - Enquête Annuelle d'Entreprise -

STRUCTURE DU SECTEUR

(entreprises de 20 personnes et plus)



SESSI - Enquête Annuelle d'Entreprise -

DISPERSION ET PERFORMANCES

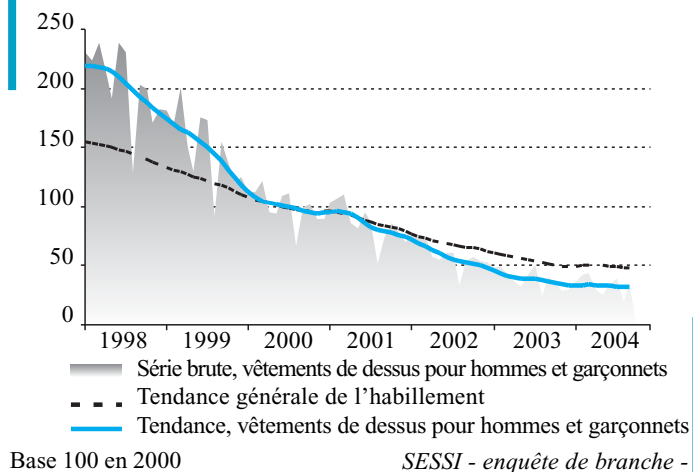
Indicateurs et ratios	Vêtements de dessus pour hommes et garçonnets				
	Entreprises du secteur habillement	Entreprises du secteur	25 % des entreprises du secteur ont un ratio inférieur ou égal à	50 % des entreprises du secteur ont un ratio supérieur à	25 % des entreprises du secteur ont un ratio supérieur à
Productivité apparente du travail : VAHT / effectif	k€	28,5	22,5	16,7	24,6
Taux d'exportation : EXP / CAHT	%	24,5	13,4	0,0	2,8
Taux d'investissement : INV / VAHT	%	4,9	3,8	0,0	3,0
Taux de valeur ajoutée : VAHT / CAHT	%	35,7	45,5	38,1	83,6
Taux de marge : EBE / VAHT	%	9,4	1,6	- 8,2	6,5
Taux de prélèvement financier : Frais financiers / EBE	%	40,6	367,9	- 1,3	5,8
Taux d'autofinancement : CAF / (INV + crédit-bail)	%	41,6	- 15,5	- 150,0	250,0

Entreprises de 20 à 499 salariés, hors donneurs d'ordres

SESSI - Enquête Annuelle d'Entreprise, 2003 -

ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION

(entreprises de 20 personnes et plus)



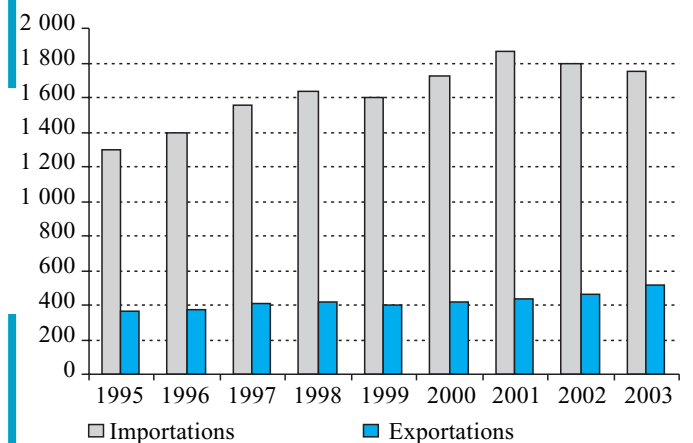
Dans ce secteur, les entreprises ne sont pas regroupées dans l'Île-de-France comme pour l'ensemble de la mode mais sont plutôt réparties sur l'ensemble du territoire. Une région domine cependant, les Pays de la Loire, qui regroupe 20 % des effectifs, suivie par le Nord-Pas-de-Calais avec 16 % des effectifs.

La production de vêtements de dessus masculins a été divisée par sept de 1998 à 2004, celle de l'habillement ne l'étant que par trois. Certains articles ont vu leur production s'effondrer, tout particulièrement celle du jean qui passe de 5 millions de pièces produites en 1998 à 179 000 en 2003.

Le taux de couverture des importations par les exportations, relativement stable depuis 1995, s'établit à environ 30 %. La part de l'Europe des 15 représente un tiers des exportations totales. Le Royaume-Uni demeure notre principal client mais avec l'atonie de la demande intérieure Outre-Rhin, les exportations françaises vers l'Allemagne se sont ralenties assez sensiblement. Les autres pays d'Asie constituent en quantité, le premier fournisseur français loin devant la Chine dont les importations ont pourtant triplé entre 1995 et 2003. Les pays du Maghreb pâtissent de la montée en puissance de l'Asie. La Chine qui est, en valeur, notre troisième pays fournisseur après la Tunisie et l'Italie, supplante le Maroc.

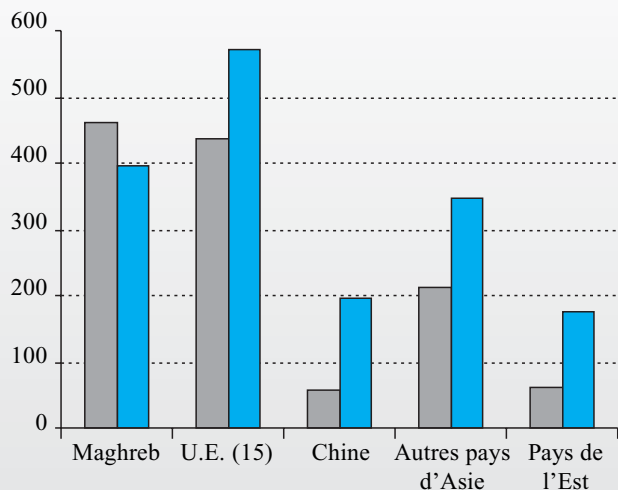
ÉVOLUTION DU COMMERCE EXTÉRIEUR

en millions d'euros

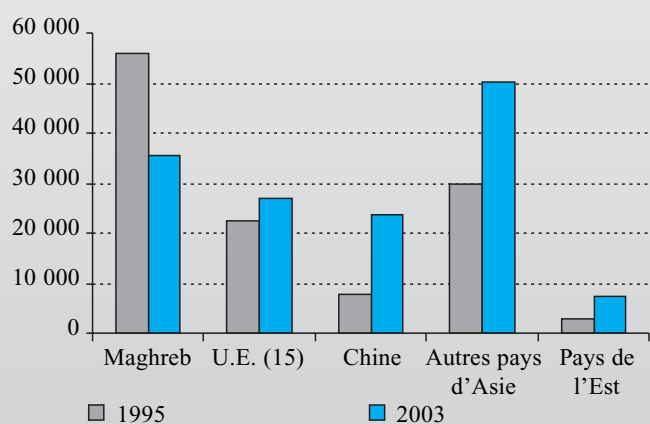


ÉVOLUTION DES IMPORTATIONS PAR ZONE GÉOGRAPHIQUE

en valeur : millions d'euros



en quantité : milliers de pièces

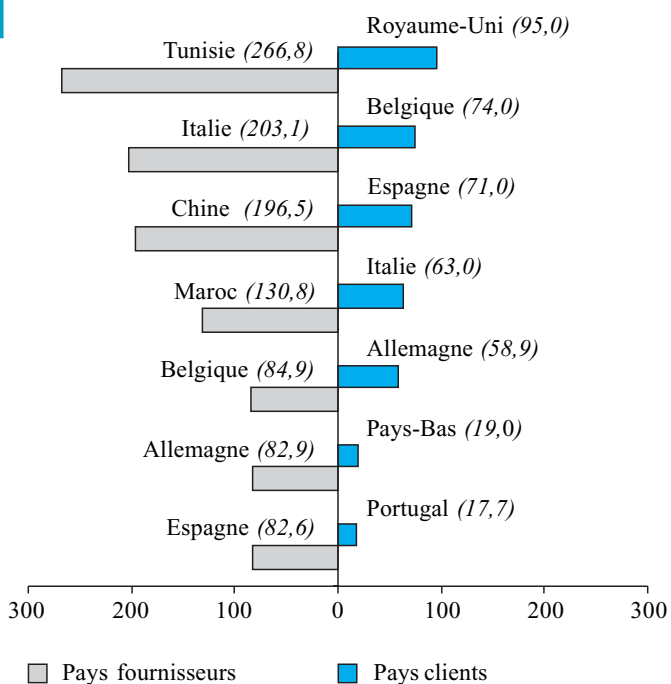


Sessi - Douanes -

PRINCIPAUX PAYS PARTENAIRES

Importations totales
1 750,2 millions d'euros

Exportations totales
518,3 millions d'euros



Vêtements de dessus pour femmes et fillettes

Nomenclature d'activités française 18.2E

L'industrie du vêtement de dessus pour femmes et fillettes, avec 442 entreprises de plus de 20 salariés, a perdu plus d'un tiers de ses effectifs depuis 1997 et près de 40 % de ses entreprises. Comparativement, sur la même période, l'ensemble de l'habillement a enregistré une décroissance plus importante encore, tant sur les effectifs que sur le nombre d'entreprises, respectivement de 36 et 42 %.

À l'inverse de tous les autres secteurs de l'habillement, on assiste à un recul des donneurs d'ordres, dont la part relative passe de 43 % en 1997 à 37 % en 2003. Cette baisse du nombre des donneurs d'ordres s'accompagne d'une chute massive du nombre des façonniers, qui ne représentent plus qu'un quart des emplois. Par contre, les entreprises travaillant en compte propre résistent mieux, générant en 2003 près de 30 % du chiffre d'affaires du secteur (moins de 20 % en 1997).

Réactive et créative, cette industrie du vêtement féminin s'organise autour d'entreprises qui développent des marques fortes et qui maîtrisent l'ensemble de la filière de production allant de la création des modèles à la commercialisation des produits sous leur marque propre.

Les performances à l'exportation de cette industrie sont élevées et en progression constante. De plus, les entreprises ont modernisé leur outil de production de manière soutenue ces trois dernières années.

Dans ce secteur, deux régions prédominent, l'Île-de-France et les Pays de la Loire qui regroupent les deux tiers des établissements et plus de la moitié des effectifs.

CHIFFRES CLÉS DU SECTEUR

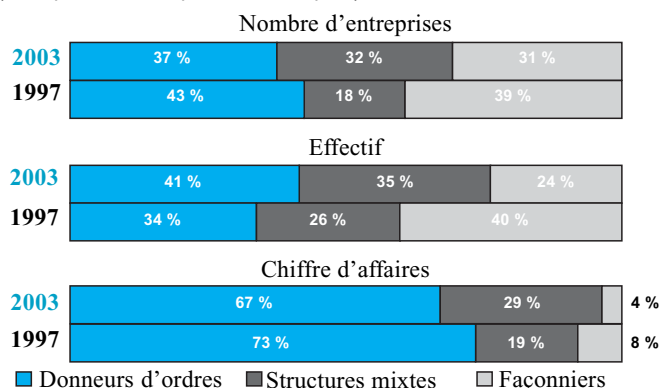
(entreprises de 20 personnes et plus)

	Année 2003
Nombre d'entreprises	442
Effectif employé	24 998
Chiffre d'affaires hors taxes	M€ 4 297,8
Investissements corporels totaux	M€ 65,8
Productivité apparente du travail : VAHT / effectifs	k€ 43,7
Taux d'exportation : EXP / CAHT	% 34,5
Taux d'investissement : INV / VAHT	% 6,0
Taux de valeur ajoutée : VAHT / CAHT	% 25,4
Taux de marge : EBE / VAHT	% 25,9
Taux de profitabilité : RNC / VAHT	% 5,5

SESSI - Enquête Annuelle d'Entreprise -

STRUCTURE DU SECTEUR

(entreprises de 20 personnes et plus)



SESSI - Enquête Annuelle d'Entreprise -

DISPERSION ET PERFORMANCES

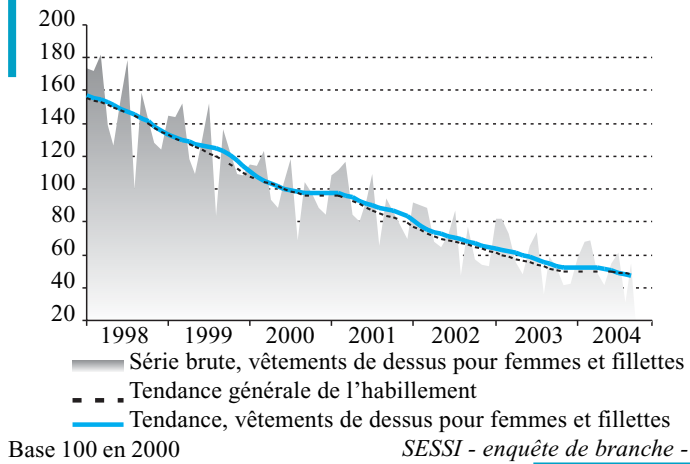
Indicateurs et ratios	Vêtements de dessus pour femmes et fillettes				
	Entreprises du secteur habillement	Entreprises du secteur	25 % des entreprises du secteur ont un ratio inférieur ou égal à	50 % des entreprises du secteur ont un ratio supérieur à	25 % des entreprises du secteur ont un ratio supérieur à
Productivité apparente du travail : VAHT / effectif	k€ 28,5	31,9	18,5	23,5	37,1
Taux d'exportation : EXP / CAHT	% 24,5	26,7	0,0	1,1	15,1
Taux d'investissement : INV / VAHT	% 4,9	6,4	0,1	1,4	4,1
Taux de valeur ajoutée : VAHT / CAHT	% 35,7	34,2	32,0	69,5	84,5
Taux de marge : EBE / VAHT	% 9,4	16,7	- 1,1	8,8	20,4
Taux de prélèvement financier : Frais financiers / EBE	% 40,6	26,9	0,0	1,1	12,5
Taux d'autofinancement : CAF / (INV + crédit-bail)	% 41,6	114,1	0,0	75,4	423,6

Entreprises de 20 à 499 salariés, hors donneurs d'ordres

SESSI - Enquête Annuelle d'Entreprise, 2003 -

ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION

(entreprises de 20 personnes et plus)

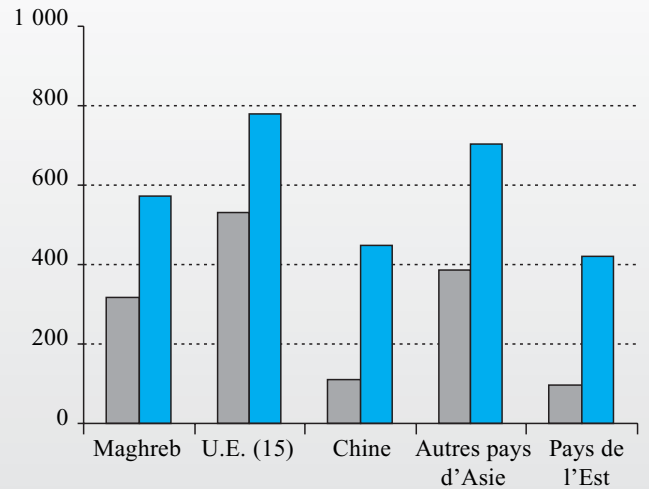


Depuis l'année 2000, la production française de vêtements de dessus pour femmes et fillettes a été divisée par trois. Cette baisse affecte tous les produits mais plus particulièrement les tailleurs et ensembles, les pantalons et les shorts bermudas. Alors qu'en 1998, la production française de pantalons atteignait 11 millions de pièces, celle-ci n'est plus que de 4 millions en 2003. De même, celle des tailleurs et ensembles passe de 1,3 million de pièces à 430 000 et celle des robes régresse de plus de moitié dans le même temps. Cette industrie de main d'œuvre, pénalisée par ses coûts de production, recourt à la délocalisation, provoquant une baisse importante du nombre des façonniers français.

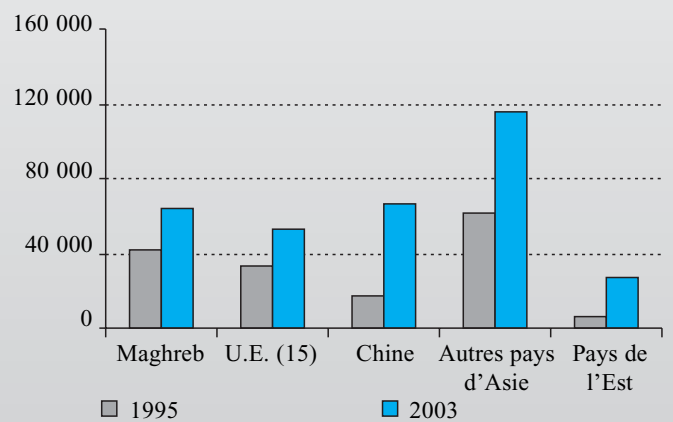
Le taux de couverture du commerce extérieur est en constante dégradation. Il atteint 41 % en 2003 contre 57 % en 1998 et ce, en raison de la progression continue des importations, qui ont augmenté de 40 % en cinq ans. Les plus grandes quantités proviennent du Maghreb et de Chine mais aussi des autres pays d'Asie : Turquie, Inde et Bangladesh. En valeur, les importations en provenance de l'Union européenne sont cependant élevées, notamment en provenance d'Italie. Dans le même temps, les exportations françaises sont stables. Les principaux clients du vêtement féminin sont toujours européens. En 2003, la Belgique arrive au premier rang et devance l'Allemagne.

ÉVOLUTION DES IMPORTATIONS PAR ZONE GÉOGRAPHIQUE

en valeur : millions d'euros



en quantité : milliers de pièces

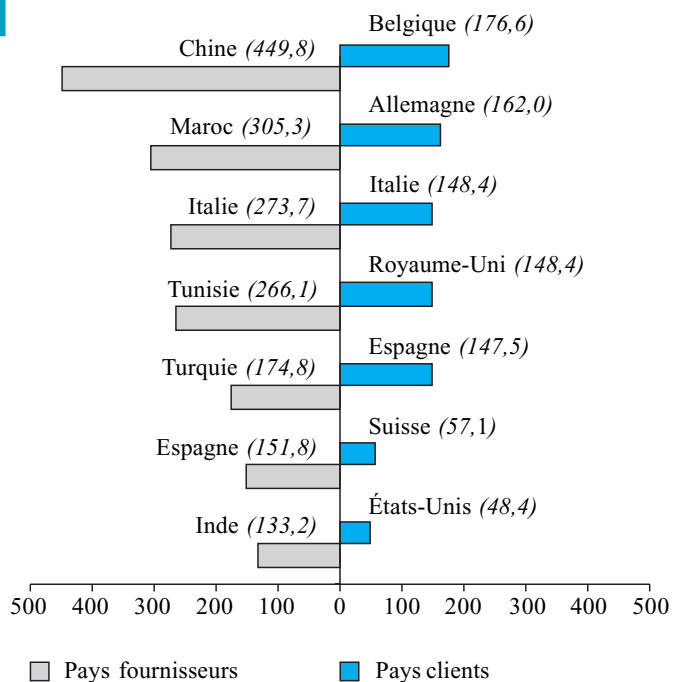


Sessi - Douanes -

PRINCIPAUX PAYS PARTENAIRES

Importations totales
2 997,4 millions d'euros

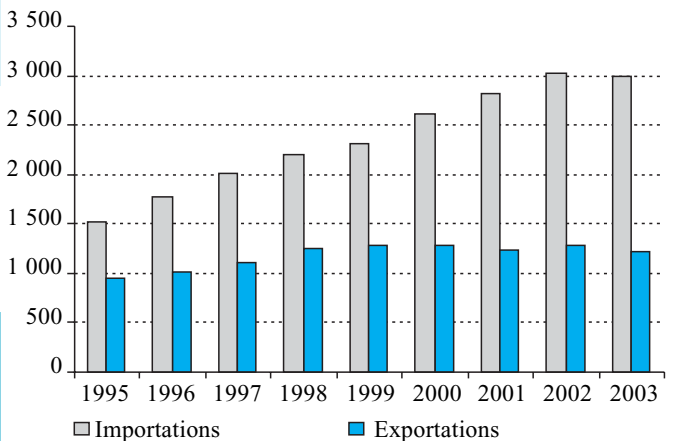
Exportations totales
1 216,8 millions d'euros



Sessi - Douanes, 2003 -

ÉVOLUTION DU COMMERCE EXTÉRIEUR

en millions d'euros



Sessi - Douanes -

Vêtements de dessous

Nomenclature
d'activités
française
18.2G

Le secteur de la confection de vêtements de dessous pour hommes et femmes comprend la production de lingerie, de vêtements de nuit, de chemises et chemisiers ainsi que de tee-shirts. Depuis 1995, ce secteur pèse dans l'habillement pour près de 18 % du chiffre d'affaires, du quart des effectifs et de presque 20 % du nombre des entreprises. Cette activité a enregistré une stagnation du chiffre d'affaires, une baisse de 47 % du nombre des sociétés et de 37 % des salariés.

Les entreprises de production, comptes propres et façonniers, résistent bien. Elles réalisent encore 50 % du chiffre d'affaires global et emploient presque 13 000 personnes. Si la moitié de ces entreprises compte moins de 50 salariés, cinq d'entre-elles emploient plus de 250 employés. En termes de chiffre d'affaires, le poids des donneurs d'ordres (50 %) est moins important que celui de leurs homologues dans les secteurs du vêtement masculin, féminin et autres vêtements et accessoires.

Les entreprises du secteur des vêtements de dessous exportent moins que celles du reste de la filière. Le taux d'exportation des donneurs d'ordres s'établit à 37 %. Le taux d'investissement est, lui aussi, inférieur à celui de l'ensemble de l'habillement.

Par contre, le taux de profitabilité est légèrement supérieur à celui de l'ensemble de l'habillement et plus élevé que dans le secteur du vêtement féminin.

Les entreprises sont principalement localisées en Île-de-France et en Rhône-Alpes. Trois autres régions, Pays de la Loire, Nord-Pas-de-Calais et Centre sont importantes. Ces cinq régions regroupent près de 60 % des effectifs.

CHIFFRES CLÉS DU SECTEUR

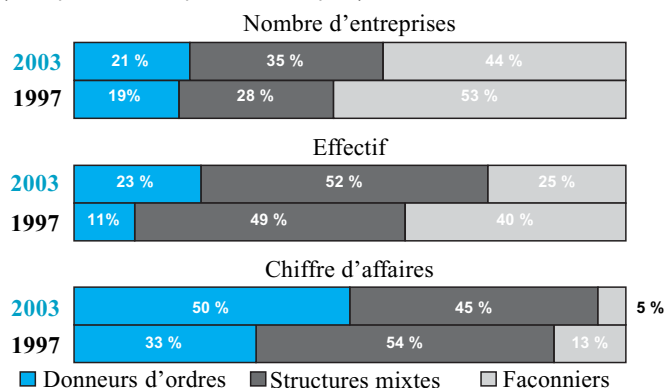
(entreprises de 20 personnes et plus)

	Année 2003
Nombre d'entreprises	179
Effectif employé	17 128
Chiffre d'affaires hors taxes	M€ 1 906,8
Investissements corporels totaux	M€ 20,0
Productivité apparente du travail : VAHT / effectifs	k€ 34,4
Taux d'exportation : EXP / CAHT	% 28,4
Taux d'investissement : INV / VAHT	% 3,4
Taux de valeur ajoutée : VAHT / CAHT	% 30,9
Taux de marge : EBE / VAHT	% 21,7
Taux de profitabilité : RNC / VAHT	% 8,1

SESSI - Enquête Annuelle d'Entreprise -

STRUCTURE DU SECTEUR

(entreprises de 20 personnes et plus)



SESSI - Enquête Annuelle d'Entreprise -

DISPERSION ET PERFORMANCES

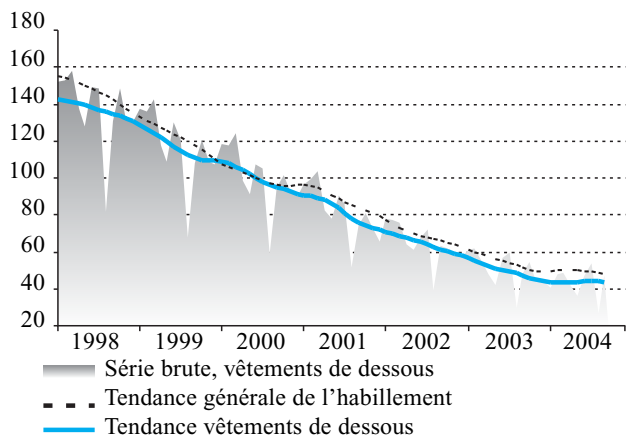
Indicateurs et ratios	Vêtements de dessous				
	Entreprises du secteur habillement	Entreprises du secteur	25 % des entreprises du secteur ont un ratio inférieur ou égal à	50 % des entreprises du secteur ont un ratio supérieur à	25 % des entreprises du secteur ont un ratio supérieur à
Productivité apparente du travail : VAHT / effectif	k€ 28,5	23,5	16,3	20,4	26,0
Taux d'exportation : EXP / CAHT	% 24,5	13,8	0,0	1,7	14,5
Taux d'investissement : INV / VAHT	% 4,9	2,8	0,0	0,6	2,3
Taux de valeur ajoutée : VAHT / CAHT	% 35,7	41,3	40,5	69,8	84,6
Taux de marge : EBE / VAHT	% 9,4	3,5	- 9,8	2,7	12,0
Taux de prélèvement financier : Frais financiers / EBE	% 40,6	64,0	- 4,1	0,0	6,7
Taux d'autofinancement : CAF / (INV + crédit-bail)	% 41,6	- 54,4	- 16,7	0,0	259,4

Entreprises de 20 à 499 salariés, hors donneurs d'ordres

SESSI - Enquête Annuelle d'Entreprise, 2003 -

ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION

(entreprises de 20 personnes et plus)



Base 100 en 2000

SESSI - enquête de branche -

L'indice de production des vêtements de dessous évolue parallèlement à celui de l'ensemble de l'habillement. Cette situation masque des disparités selon les produits. Si la production française de slips pour hommes et pour femmes a été divisée par cinq, celle des chemises et chemisiers, des soutiens-gorge et des tee-shirts résiste mieux.

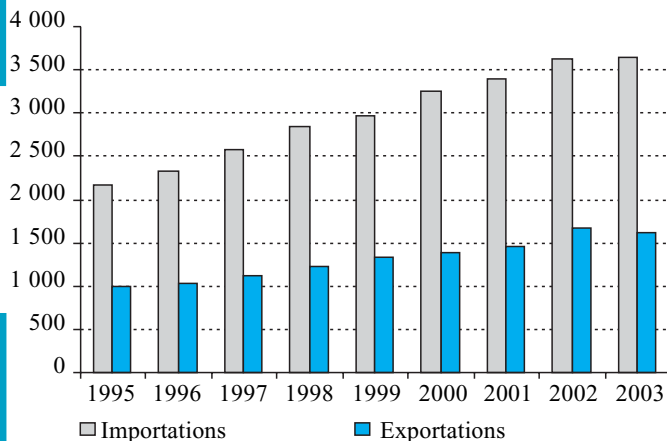
En ce qui concerne le commerce extérieur, le taux de couverture avoisine 45 % depuis 1995. Les pays de l'Union européenne constituent la première zone d'exportation pour les produits français.

Les importations en provenance des pays d'Asie autres que la Chine représentent 30 % des flux entrants totaux en valeur et 38 % en quantité dont 19 % pour la Turquie. La part de la Chine est passée de 5,6 % à 9 %. Les pays d'Europe centrale et orientale enregistrent également une nette progression. Les importations européennes croissent en valeur mais pour des produits plus haut de gamme.

À l'heure où les comportements d'achats évoluent, notamment chez les hommes qui recherchent à la fois confort et séduction, ce sont les produits innovants, techniques et créatifs qui sont porteurs sur ce marché.

ÉVOLUTION DU COMMERCE EXTÉRIEUR

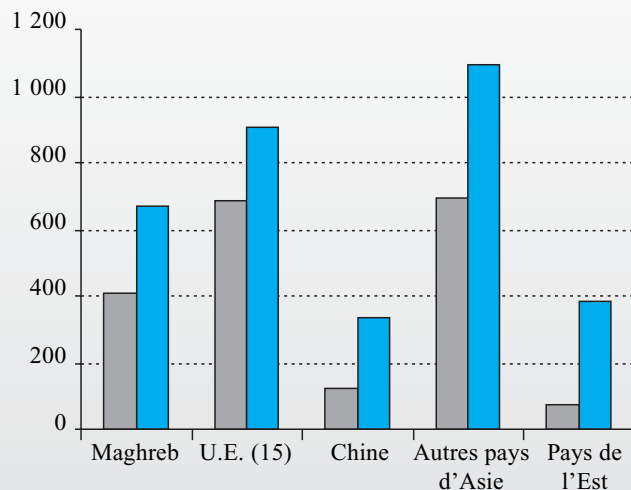
en millions d'euros



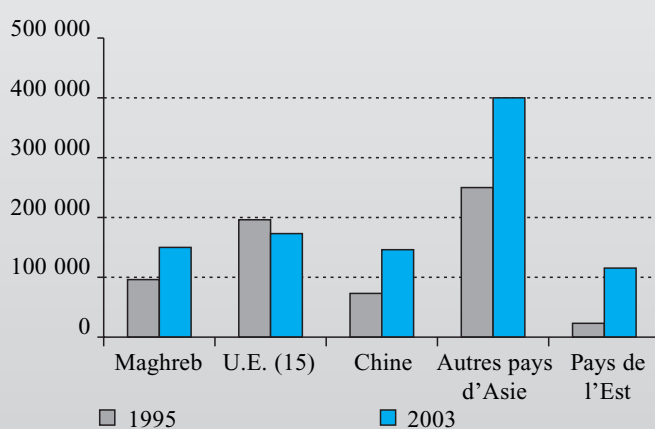
Sessi - Douanes -

ÉVOLUTION DES IMPORTATIONS PAR ZONE GÉOGRAPHIQUE

en valeur : millions d'euros



en quantité : milliers de pièces

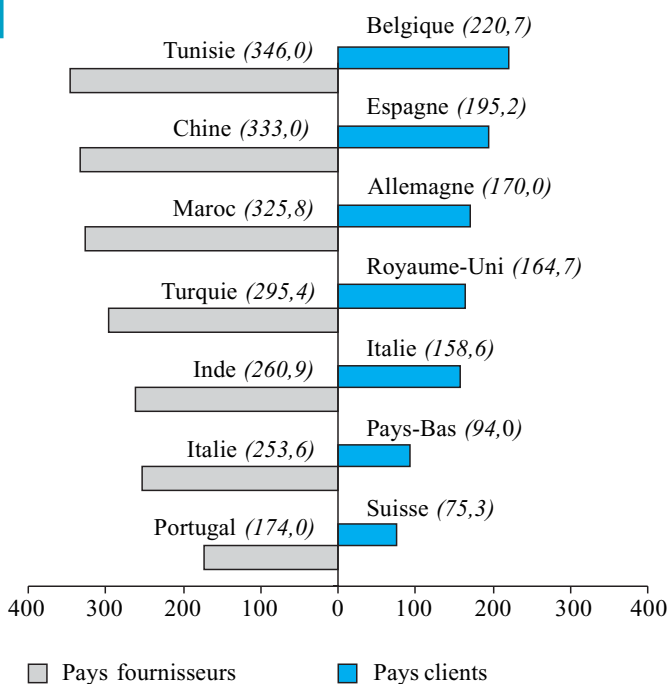


Sessi - Douanes -

PRINCIPAUX PAYS PARTENAIRES

Importations totales
3 642,0 millions d'euros

Exportations totales
1 611,0 millions d'euros



Sessi - Douanes, 2003 -

Autres vêtements et accessoires

Nomenclature
d'activités
française
18.2J

L'industrie des « autres vêtements et accessoires » regroupe des entreprises fabriquant des produits très hétérogènes. Les articles de layette, les survêtements, les maillots de bain, les gants côtoient les vêtements jetables et de protection en tissu enduit, à usage professionnel ou non. Quelques entreprises de ce secteur exercent leur activité sur l'ensemble de la filière habillement (vêtements de dessous, vêtements masculins et féminins), mais aussi sur d'autres activités industrielles (fabrication d'articles de sport par exemple).

Ce secteur occupe une part stable dans l'ensemble de l'habillement depuis 1995. Il représente 14 % du nombre des entreprises et du chiffre d'affaires et 13 % des effectifs.

Alors que le nombre d'entreprises et les effectifs ont été divisés par deux en moins de dix ans, la baisse du chiffre d'affaires reste limitée (moins de 10 % en euros constants). La part des ventes assurée par les donneurs d'ordres est passée de 40 % à 70 % entre 1997 et 2003 bien que le nombre d'opérateurs ait peu évolué. Les entreprises de production (structures mixtes et façonniers) regroupent 70 % des emplois contre 86 % en 1997. La baisse des effectifs est plus marquée chez les façonniers (- 62 %) que dans les structures mixtes (- 41 %).

Ce secteur se démarque de l'ensemble de l'habillement par un taux d'exportation plus élevé, 36 % contre 33 % (43 % pour les donneurs d'ordres) et par un taux de rentabilité deux fois plus important. Ainsi ce taux progresse, passant de 3 % en 2000 à 17 % en 2003. Cette performance essentiellement due au poids des donneurs d'ordres cache une situation de plus en plus critique pour la population des façonniers.

CHIFFRES CLÉS DU SECTEUR

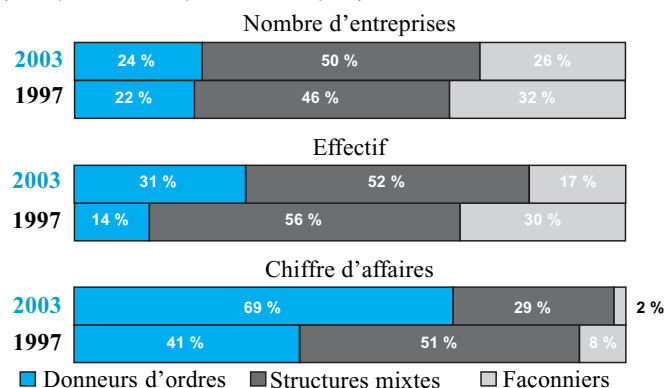
(entreprises de 20 personnes et plus)

		Année 2003
Nombre d'entreprises		125
Effectif employé		7 964
Chiffre d'affaires hors taxes	M€	1 489,5
Investissements corporels totaux	M€	13,5
Productivité apparente du travail : VAHT / effectifs	k€	42,1
Taux d'exportation : EXP / CAHT	%	35,9
Taux d'investissement : INV / VAHT	%	4,0
Taux de valeur ajoutée : VAHT / CAHT	%	22,5
Taux de marge : EBE / VAHT	%	25,9
Taux de rentabilité : RNC / VAHT	%	16,9

SESSI - Enquête Annuelle d'Entreprise -

STRUCTURE DU SECTEUR

(entreprises de 20 personnes et plus)



SESSI - Enquête Annuelle d'Entreprise -

DISPERSION ET PERFORMANCES

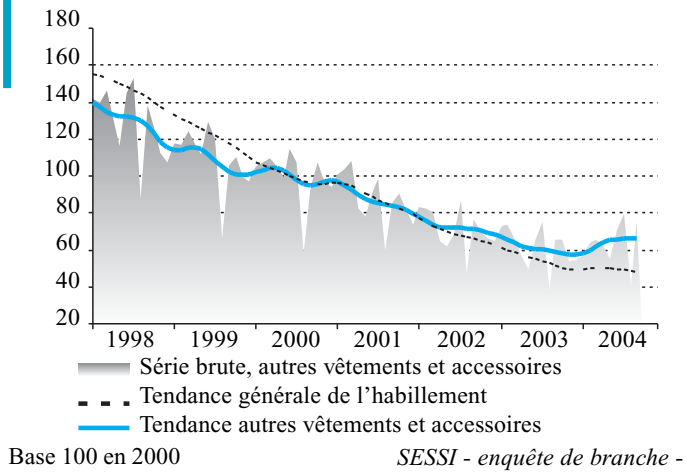
Indicateurs et ratios		Autres vêtements et accessoires				
		Entreprises du secteur habillement	Entreprises du secteur	25 % des entreprises du secteur ont un ratio inférieur ou égal à	50 % des entreprises du secteur ont un ratio supérieur à	25 % des entreprises du secteur ont un ratio supérieur à
Productivité apparente du travail : VAHT / effectif	k€	28,5	31,4	18,5	25,8	35,7
Taux d'exportation : EXP / CAHT	%	24,5	22,5	0,0	5,9	25,8
Taux d'investissement : INV / VAHT	%	4,9	4,3	0,3	1,5	4,5
Taux de valeur ajoutée : VAHT / CAHT	%	35,7	38,6	36,3	47,9	74,8
Taux de marge : EBE / VAHT	%	9,4	14,9	- 1,1	6,9	23,8
Taux de prélèvement financier : Frais financiers / EBE	%	40,6	16,4	0,0	7,1	17,4
Taux d'autofinancement : CAF / (INV + crédit-bail)	%	41,6	170,8	0,0	90,6	469,2

Entreprises de 20 à 499 salariés, hors donneurs d'ordres

SESSI - Enquête Annuelle d'Entreprise, 2003 -

ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION

(entreprises de 20 personnes et plus)



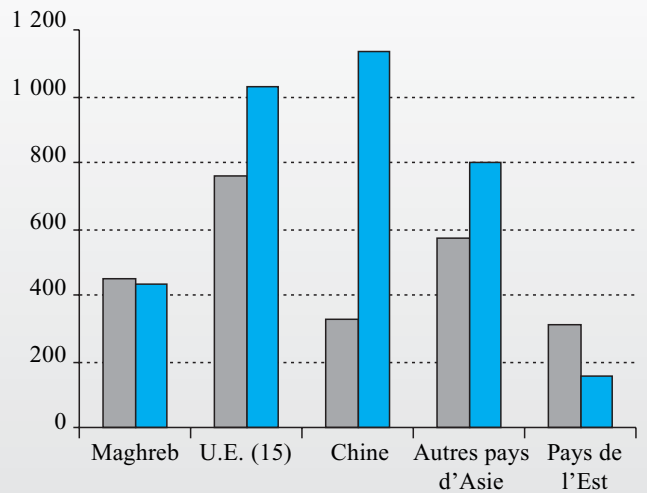
Les effectifs des établissements sont répartis sur l'ensemble du territoire national, même si les régions Champagne-Ardenne, Aquitaine et Rhône-Alpes dominent, regroupant plus d'un tiers des emplois.

Depuis l'année 2000, l'indice de cette production se dégrade moins que l'indice global de l'habillement. La fabrication a été divisée par deux en sept ans contre trois dans le reste de l'habillement. La confection des survêtements et des cravates a enregistré un repli marqué tandis que celle d'articles comme les vêtements jetables en non-tissé a progressé de 60 %.

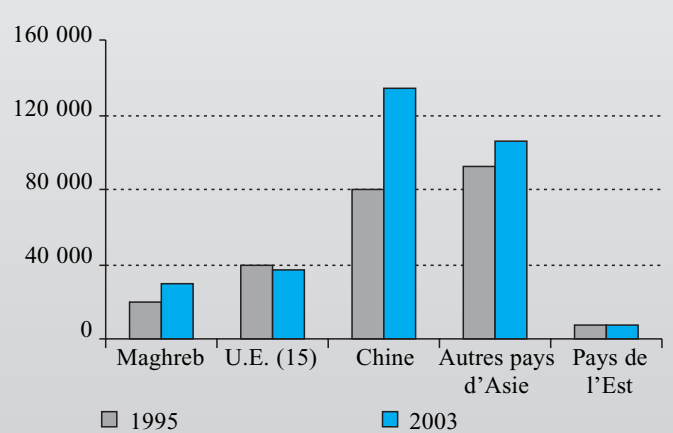
Ce secteur est le seul qui présente un taux de couverture positif et ce, depuis l'année 2000, en raison d'un accroissement important des exportations (+ 30 % entre 1999 et 2003). Ces exportations se répartissent par tiers entre les pays de l'Union européenne, des pays à fort pouvoir d'achat tels que le Japon, les États-Unis, Hong-Kong, les Émirats arabes et le reste du monde. La Chine arrive au premier rang des pays fournisseurs de la France avec 30 % du total des importations en valeur, talonnée par l'Union européenne avec 27 %. La part relative des importations chinoises est passée de 31 % à 42 % en quantité entre 1995 et 2003 alors que celle des pays de l'Union européenne a baissé de 15 % à 11 % sur la même période.

ÉVOLUTION DES IMPORTATIONS PAR ZONE GÉOGRAPHIQUE

en valeur : millions d'euros



en quantité : milliers de pièces

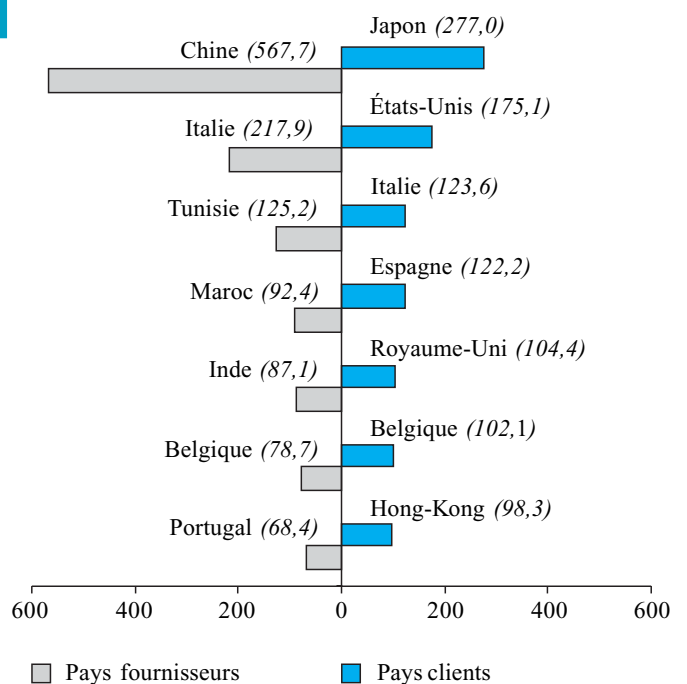


Sessi - Douanes -

PRINCIPAUX PAYS PARTENAIRES

Importations totales
1 873,4 millions d'euros

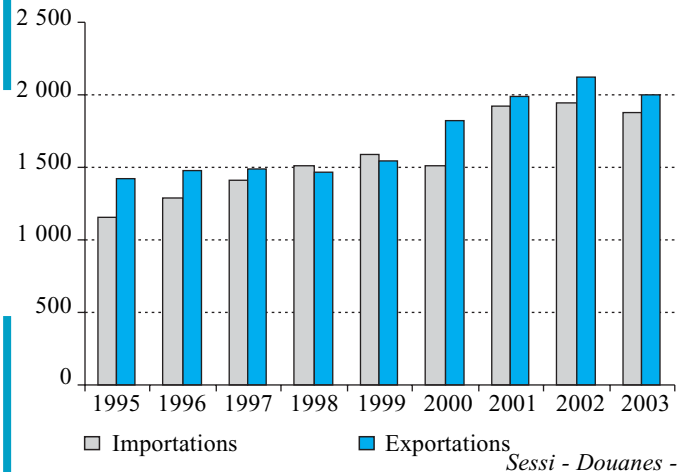
Exportations totales
1 995,0 millions d'euros



Sessi - Douanes, 2003 -

ÉVOLUTION DU COMMERCE EXTÉRIEUR

en millions d'euros



Habillement sur mesure

Nomenclature d'activités française 18.2C

Le secteur de l'habillement sur mesure est composé de douze entreprises de plus de 20 salariés. Plusieurs caractéristiques le distinguent de l'ensemble de l'habillement. C'est d'abord un secteur où les petites entreprises industrielles de moins de 20 salariés sont très présentes, oeuvrant autour d'un savoir-faire artisanal. Cette activité intègre des maisons de haute couture qui, en janvier 2005, sont au nombre de dix. Elles sont la vitrine de la mode française et sont mondialement reconnues.

Les activités apparaissent très diversifiées et la part du chiffre d'affaires réalisée dans le négoce et dans des activités annexes avoisine les 80 %. Associés à une image de prestige et de luxe, les établissements de ce secteur sont essentiellement localisés à Paris et tournés vers l'exportation. Les ventes directes à l'étranger atteignent plus de 65 % du chiffre d'affaires et c'est notamment le cas pour des entités de plus de 100 salariés. Avec 5 % du chiffre d'affaires, les dépenses de publicité sont deux fois plus importantes que celles effectuées dans l'ensemble de l'habillement. Alors que la relative faiblesse des performances de ce secteur d'activité a tendance à démontrer que l'enjeu majeur ne se situe pas dans la rentabilité, la productivité est plus élevée que dans l'ensemble de l'habillement : 68,6 milliers d'euros contre 42,5 milliers d'euros par personne.

Bien que la clientèle soit de moins en moins nombreuse, la haute couture reste le fer de lance de la mode. Avec la mondialisation, elle change de positionnement : les maisons de haute couture sont, pour la plupart, devenues des groupes industriels internationaux qui associent le prêt-à-porter de luxe au label haute couture. Elles sont une somptueuse vitrine pour une marque et pour l'industrie du luxe français. Constituées d'une diversité de métiers très techniques, tels que brodeurs, bottiers, plumassiers, modistes, stylistes, elles maintiennent un savoir-faire artisanal alliant qualité parfaite du produit et créativité. Ces métiers donnent à Paris un véritable renom face à la concurrence américaine ou italienne.

LES GRANDS COUTURIERS

- Adeline André
- Chanel
- Christian Dior
- Christian Lacroix
- Dominique Sirop
- Emmanuel Ungaro
- Franck Sorbier
- Givenchy
- Jean-Paul Gaultier
- Scherrer

(Liste agréée par décret, janvier 2005) -

CHIFFRES CLÉS DU SECTEUR

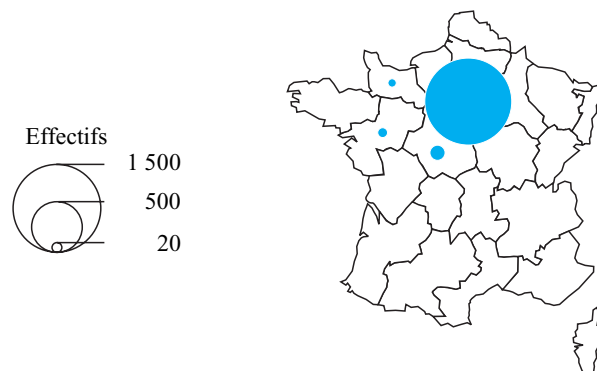
(entreprises de 20 personnes et plus)

	Année 2003
Nombre d'entreprises	12
Effectif employé	1 581
Chiffre d'affaires hors taxes	M€ 497,5
Investissements corporels totaux	M€ 13,3
Productivité apparente du travail : VAHT / effectifs	k€ 68,6
Taux d'exportation : EXP / CAHT	% 66,2
Taux d'investissement : INV / VAHT	% 12,3
Taux de valeur ajoutée : VAHT / CAHT	% 21,8
Taux de marge : EBE / VAHT	% 8,7
Taux de profitabilité : RNC / VAHT	% - 27,9

SESSI - Enquête Annuelle d'Entreprise -

RÉPARTITION RÉGIONALE DES EFFECTIFS

(établissements des entreprises de 20 personnes et plus)



SESSI - Enquête Annuelle d'Entreprise, 2003 -

LA HAUTE COUTURE : UNE APPELLATION JURIDIQUEMENT PROTÉGÉE

Au début de l'année 2005, les créateurs français Adeline André et Franck Sorbier ont reçu officiellement le label haute couture décerné par le ministère délégué à l'industrie. Le nombre de maisons de haute couture est en baisse. Les 106 maisons labellisées haute couture après la guerre, n'étaient plus qu'une vingtaine au début des années 1990 pour n'être plus que 10 en 2005. Les dernières maisons à avoir reçu le label sont Jean-Paul Gaultier en 2001 et Dominique Sirop en 2003. Depuis le mois de janvier 2005, deux griffes ont disparu de la liste officielle : Balmain dont la marque a été créée en 1945 et Torrente qui datait de 1969.

Cuir et fourrure

Nomenclature
d'activités
française
18.1Z & 18.3Z

CHIFFRES CLÉS DU SECTEUR

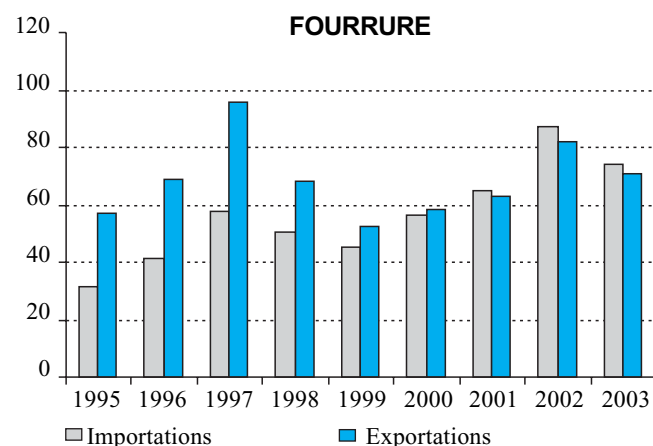
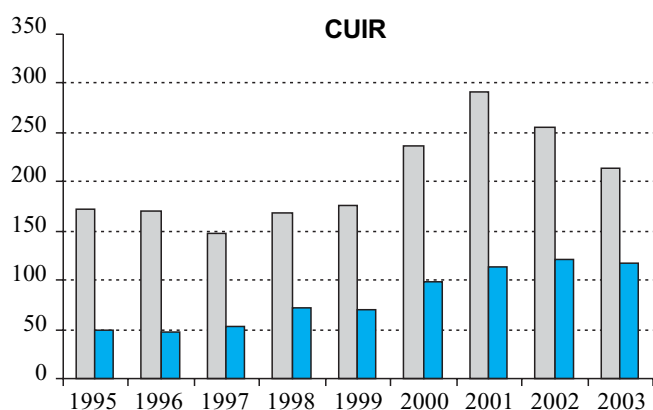
(entreprises de 20 personnes et plus)

	Année 2003
Nombre d'entreprises	18
Effectif employé	698
Chiffre d'affaires hors taxes	M€ 126,0
Investissements corporels totaux	M€ 1,2
Productivité apparente du travail : VAHT / effectifs	k€ 54,2
Taux d'exportation : EXP / CAHT	% 42,0
Taux d'investissement : INV / VAHT	% 3,2
Taux de valeur ajoutée : VAHT / CAHT	% 30,0
Taux de marge : EBE / VAHT	% 26,4
Taux de rentabilité : RNC / VAHT	% 14,3

SESSI - Enquête Annuelle d'Entreprise -

ÉVOLUTION DU COMMERCE EXTÉRIEUR

en millions d'euros



Sessi - Douanes -

Le secteur du vêtement en cuir et en fourrure présente essentiellement un caractère artisanal et regroupe principalement de petites entreprises de moins de 50 salariés qui sont surtout situées en Île-de-France. Ce secteur a perdu, en 10 ans, près de 50 % de ses entreprises et de ses effectifs.

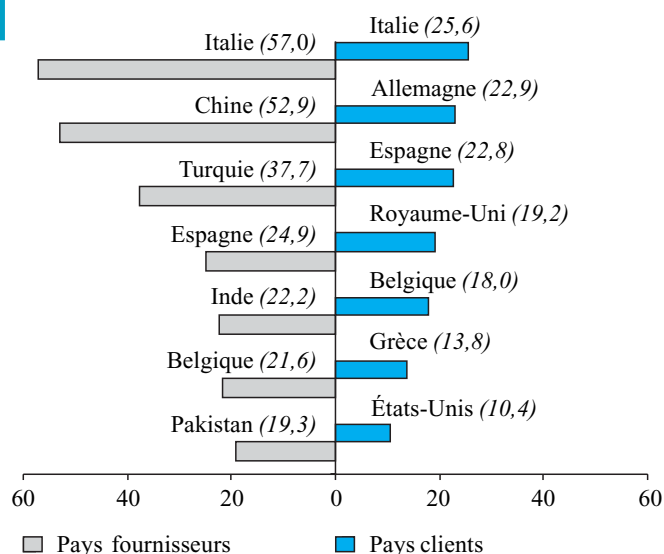
Représentant à peine 1,2 % du chiffre d'affaires de l'ensemble de l'habillement, le secteur du vêtement en cuir et en fourrure est très peu diversifié et enregistre des performances relativement supérieures à celles de l'habillement. Ainsi, les taux de valeur ajoutée et d'exportation (respectivement 30 % et 42 %) sont plus élevés que ceux de l'ensemble de l'habillement. Le taux de rentabilité est une fois et demi plus important.

Le commerce extérieur du cuir se distingue de celui de la fourrure. Alors que la balance commerciale du cuir est très déficitaire, celle de la fourrure apparaît excédentaire jusqu'à l'année 2000. Elle devient légèrement déficitaire à partir de 2001. La France est très largement concurrencée par l'Asie (Chine, Turquie, Inde et Pakistan) mais aussi par l'Europe, principalement l'Italie, qui est aussi notre principal client.

PRINCIPAUX PAYS PARTENAIRES

Importations totales
289,2 millions d'euros

Exportations totales
189,3 millions d'euros



Sessi - Douanes, 2003 -

Pulls et articles similaires

Nomenclature d'activités française 17.7C

Ce secteur est composé de petites unités de production puisque plus de la moitié des entreprises de plus de 20 salariés emploie moins de 50 personnes. Seules quatre unités dépassent le seuil de 250 salariés et réalisent plus de la moitié du chiffre d'affaires. Les entreprises sont dispersées sur l'ensemble du territoire. Cependant, par tradition, la région Champagne-Ardenne concentre à elle seule près d'un tiers des effectifs, plus précisément autour de Troyes. Face à une concurrence internationale très vive, ce secteur a perdu un quart de ses entreprises et 30 % de ses effectifs depuis 2000.

Les performances de cette industrie sont modestes au regard de celles enregistrées par l'ensemble des biens de consommation, mais en progression entre 2000 et 2003. Cette industrie de main-d'œuvre, du fait d'une délocalisation importante de la production, a réduit ses charges salariales (frais de personnel rapportés à la valeur ajoutée) de 73 % à 60 % entre 2000 et 2003. En conséquence, les marges des entreprises s'améliorent ainsi que le taux de rentabilité qui atteint 21 % en 2003 (10 % en 2000). Le taux d'endettement (frais financiers rapportés à la valeur ajoutée) se rétracte passant de 7 % à 5 %. Par contre, les investissements sont faibles et en constante diminution : ils ne représentent en 2003 que 4,6 % de la valeur ajoutée.

Le recours à la sous-traitance est un mode de production plus usuel dans ce secteur que dans les activités de la maille et se rapproche du taux observé dans les autres activités de l'habillement. La diversification des activités est également une caractéristique de cette profession : 25 % du chiffre d'affaires est généré par des activités annexes (fabrication de vêtements de dessus pour hommes et femmes, commerce de gros de l'habillement). Ce pourcentage est cependant en régression sur les dernières années puisqu'il atteignait 30 % en 2000. Face à une

CHIFFRES CLÉS DU SECTEUR

(entreprises de 20 personnes et plus)

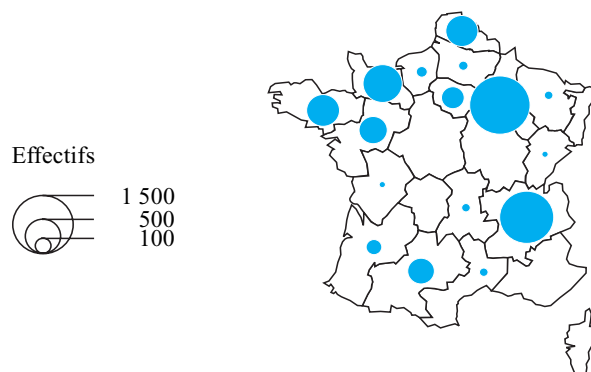
Année 2003

Nombre d'entreprises		72
Effectif employé		5 513
Chiffre d'affaires hors taxes	M€	656,0
Investissements corporels totaux	M€	11,1
Productivité apparente du travail : VAHT / effectifs	k€	43,4
Taux d'exportation : EXP / CAHT	%	16,4
Taux d'investissement : INV / VAHT	%	4,6
Taux de valeur ajoutée : VAHT / CAHT	%	36,5
Taux de marge : EBE / VAHT	%	36,5
Taux de rentabilité : RNC / VAHT	%	20,6

SESSI - Enquête Annuelle d'Entreprise -

RÉPARTITION RÉGIONALE DES EFFECTIFS

(établissements des entreprises de 20 personnes et plus)



SESSI - Enquête Annuelle d'Entreprise, 2003 -

DISPERSION ET PERFORMANCES

Indicateurs et ratios

Productivité apparente du travail : VAHT / effectif	k€	27,8
Taux d'exportation : EXP / CAHT	%	14,9
Taux d'investissement : INV / VAHT	%	4,8
Taux de valeur ajoutée : VAHT / CAHT	%	41,2
Taux de marge : EBE / VAHT	%	15,7
Taux de prélèvement financier : Frais financiers / EBE	%	18,7
Taux d'autofinancement : CAF / (INV + crédit-bail)	%	138,4

Entreprises de 20 à 499 salariés, hors donneurs d'ordres

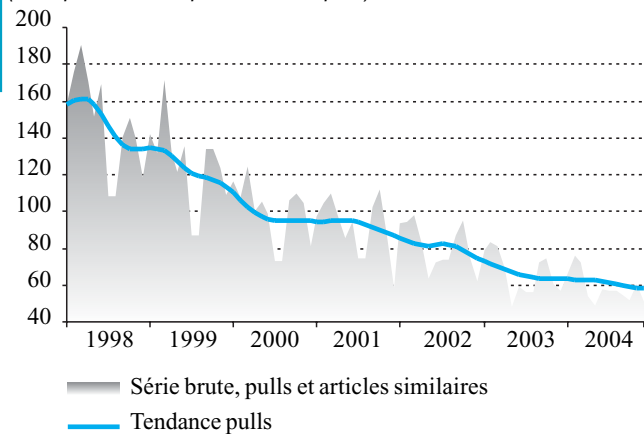
Pulls et articles similaires

Entreprises du secteur	25 % des entreprises du secteur ont un ratio inférieur ou égal à	50 % des entreprises du secteur ont un ratio supérieur à	25 % des entreprises du secteur ont un ratio supérieur à
	19,1	24,2	31,2
	0,0	1,9	5,1
	0,2	1,9	5,9
	35,3	54,0	64,1
	- 7,0	4,8	17,2
	- 6,0	5,8	16,9
	- 245,6	49,1	520,4

SESSI - Enquête Annuelle d'Entreprise, 2003 -

ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION

(entreprises de 20 personnes et plus)



Base 100 en 2000

SESSI - enquête de branche -

concurrence accrue, les entreprises de ce secteur se recentrent sur leur cœur de métier.

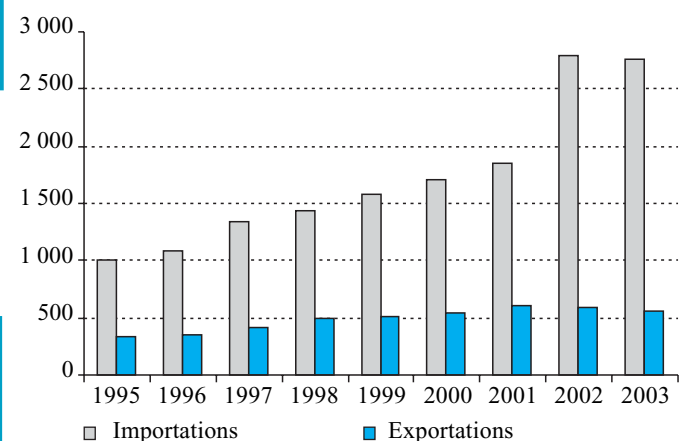
Les pressions concurrentielles internationales affectent l'industrie des pulls et articles similaires dont l'activité décroît régulièrement. La production a chuté de plus de moitié sur les cinq dernières années, passant de 27 millions de pièces produites en 1998 à 12 millions en 2003.

Malgré une augmentation des ventes sur les marchés extérieurs, le taux de couverture de cette activité est en constante dégradation du fait d'une pénétration de plus en plus forte des importations (+ 60 % sur les 3 dernières années). Cette dégradation du commerce extérieur provient d'une offensive accrue des pays à bas salaires (Bangladesh et Turquie principalement) mais également des pays d'Europe, notamment d'Italie. Les achats en provenance de ce pays représentent 12 % du total des achats de la France en 2003.

Les principaux clients de la France restent essentiellement européens : Belgique, Espagne, Royaume-Uni, Italie et Portugal ; la part de l'Allemagne régresse durant les dernières années.

ÉVOLUTION DU COMMERCE EXTÉRIEUR

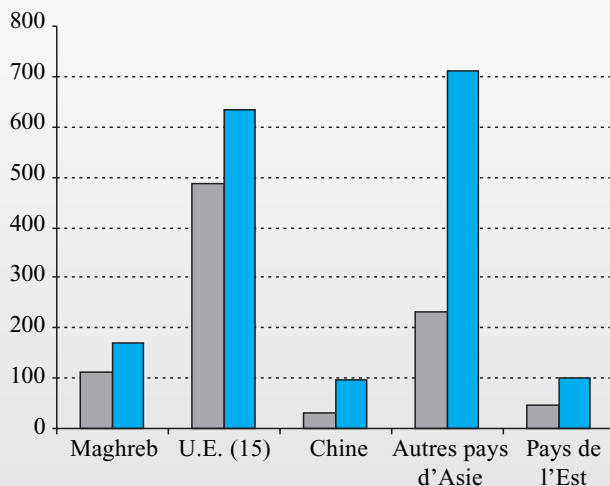
en millions d'euros



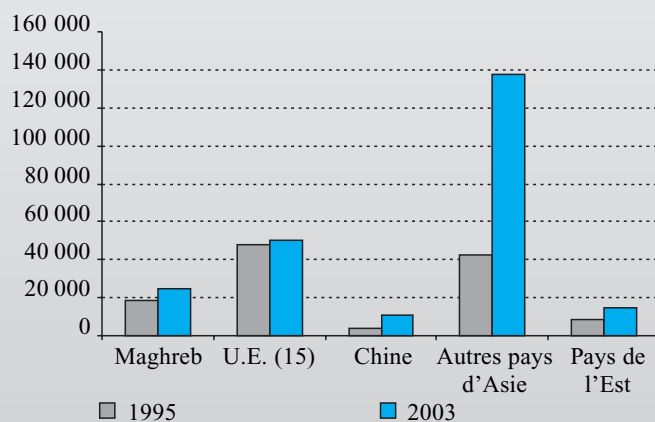
Sessi - Douanes -

ÉVOLUTION DES IMPORTATIONS PAR ZONE GÉOGRAPHIQUE

en valeur : millions d'euros



en quantité : milliers de pièces

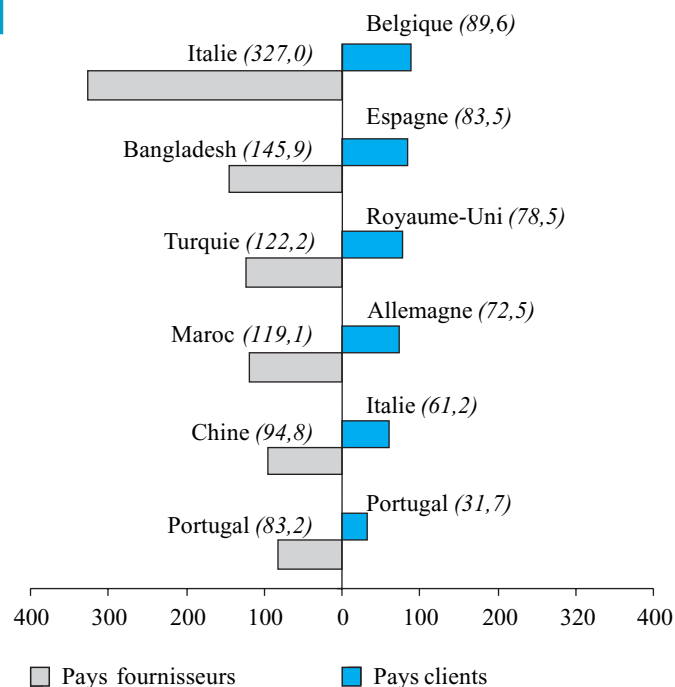


Sessi - Douanes -

PRINCIPAUX PAYS PARTENAIRES

Imports totales
2 756,0 millions d'euros

Exports totales
562,1 millions d'euros



Sessi - Douanes, 2003 -

Articles chaussants

Nomenclature d'activités française 17.7A

Le secteur des articles chaussants (bas, collants et chaussettes) est très concentré. Sur les 33 entreprises de plus de 20 salariés, seules sept entreprises emploient plus de 250 salariés. Ces entreprises regroupent 70 % des effectifs et génèrent presque 80 % du chiffre d'affaires de l'ensemble du secteur qui a, entre 2000 et 2003, enregistré une érosion de 20 % de ses emplois. Géographiquement les entreprises sont implantées dans le quart Nord-Est de la France, les régions Bourgogne et Champagne-Ardenne regroupant à elles seules plus de 40 % des effectifs.

Bien qu'en retrait par rapport à l'ensemble des industries de consommation et de l'habillement, les entreprises de ce secteur font des efforts constants pour s'implanter sur les marchés extérieurs. Le taux d'exportation est en constante progression sur les trois dernières années : il atteint 20,5 % en 2003 contre 13,5 % en 2000. De même, les marges des entreprises s'améliorent : le taux de marge atteint 22,1 % en 2003 (15,7 % en 2000) et le taux de rentabilité se redresse passant de - 0,7 % en 2000 à 12,4 % en 2003. L'investissement publicitaire est nettement supérieur à celui de l'ensemble de l'industrie du vêtement puisqu'il atteint plus de 5 % du chiffre d'affaires. Par contre, le taux d'investissement mesuré par le montant des investissements corporels rapportés à la valeur ajoutée est très faible : 3,3 % en 2003. En outre, ce secteur recourt moins à la sous-traitance (6 % de la production en propre contre 17 % dans l'ensemble de l'habillement) et à une plus grande diversification de ses activités : 26 % des ventes proviennent d'autres activités, principalement de l'activité de vêtement de dessous à hauteur de 23 %.

Si la production française de bas et de collants baisse très significativement, celle des chaussettes régresse encore plus

CHIFFRES CLÉS DU SECTEUR

(entreprises de 20 personnes et plus)

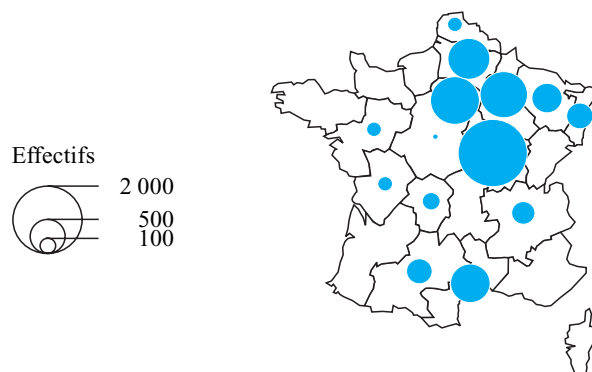
Année 2003

Nombre d'entreprises		33
Effectif employé		6 957
Chiffre d'affaires hors taxes	M€	876,2
Investissements corporels totaux	M€	9,8
Productivité apparente du travail : VAHT / effectifs	k€	43,2
Taux d'exportation : EXP / CAHT	%	20,5
Taux d'investissement : INV / VAHT	%	3,3
Taux de valeur ajoutée : VAHT / CAHT	%	34,3
Taux de marge : EBE / VAHT	%	22,1
Taux de rentabilité : RNC / VAHT	%	12,4

SESSI - Enquête Annuelle d'Entreprise -

RÉPARTITION RÉGIONALE DES EFFECTIFS

(établissements des entreprises de 20 personnes et plus)



SESSI - Enquête Annuelle d'Entreprise, 2003 -

DISPERSION ET PERFORMANCES

Indicateurs et ratios

Productivité apparente du travail : VAHT / effectif	k€	40,0
Taux d'exportation : EXP / CAHT	%	7,8
Taux d'investissement : INV / VAHT	%	3,2
Taux de valeur ajoutée : VAHT / CAHT	%	41,3
Taux de marge : EBE / VAHT	%	23,0
Taux de prélèvement financier : Frais financiers / EBE	%	12,6
Taux d'autofinancement : CAF / (INV + crédit-bail)	%	266,6

Articles chaussants

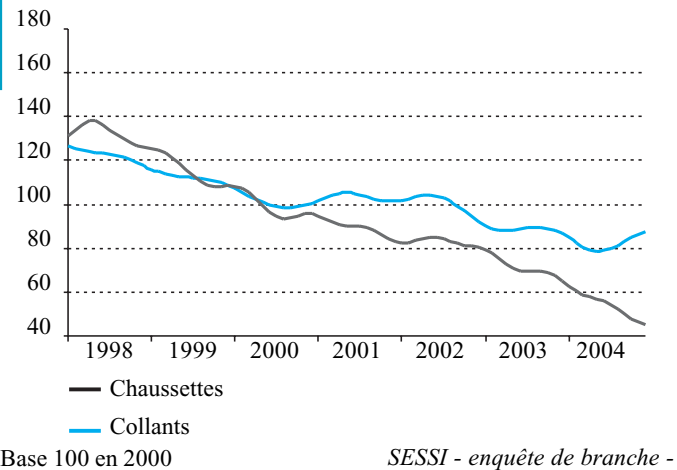
Entreprises du secteur	25 % des entreprises du secteur ont un ratio inférieur ou égal à	50 % des entreprises du secteur ont un ratio supérieur à	25 % des entreprises du secteur ont un ratio supérieur à
	27,7	35,4	40,3
	2,2	6,3	10,9
	0,5	2,0	5,2
	32,8	47,4	56,1
	5,9	16,1	24,5
	0,0	7,8	22,2
	- 581,0	172,7	391,3

Entreprises de 20 à 499 salariés, hors donneurs d'ordres

SESSI - Enquête Annuelle d'Entreprise, 2003 -

ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION

(entreprises de 20 personnes et plus)



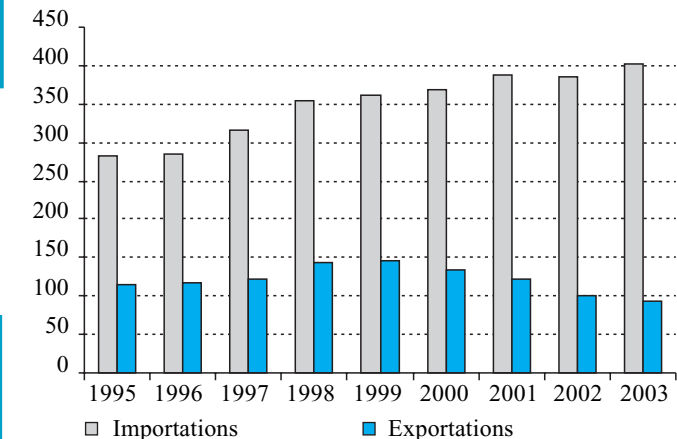
rapidement et de façon plus ample. Cette production chute de moitié entre 1998 et 2003, passant de 126 000 à 68 000 paires produites.

Une concurrence exacerbée des fabricants étrangers détériore la balance commerciale déjà très déficitaire. Le taux de couverture mesuré par le rapport des exportations sur les importations est en constante dégradation. Il atteint désormais 23 %, en raison d'une progression des importations (+ 14 % entre 1998 et 2003) et d'une contraction très importante des exportations (- 33 % sur la même période). Les importations sont massives, principalement en provenance d'Italie. Ce pays regroupe (en valeur) un tiers de l'ensemble des achats de la France. Les principaux clients de la France sont européens, Belgique et Espagne notamment. La part de la Roumanie se contracte. Ce pays est en 2003 le troisième pays client de la France, il était le premier en 2001.

Si les microfibrés et l'élasthanne restent d'actualité dans les articles chaussants, les industries enrichissent systématiquement leurs gammes avec de nouveaux produits spécialisés, alliant confort et fantaisie. Le collant, tout particulièrement, bénéficie d'évolutions techniques et esthétiques qui favorisent l'achat d'impulsion : effet bronzant, massant, parfumant, gainant, hydratant, aspects veloutés, brodés, « strassés ».

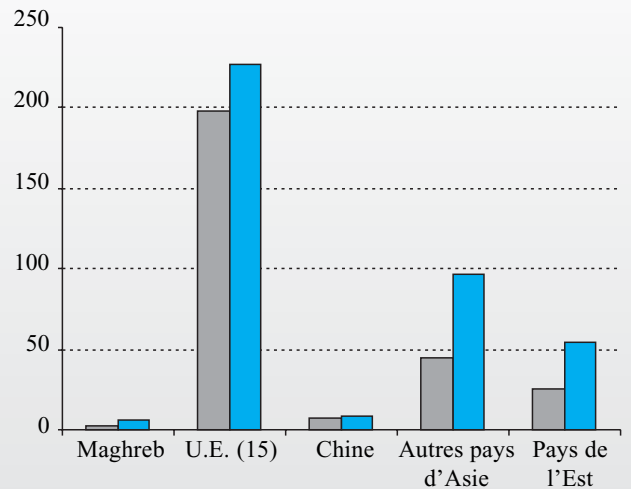
ÉVOLUTION DU COMMERCE EXTÉRIEUR

en millions d'euros

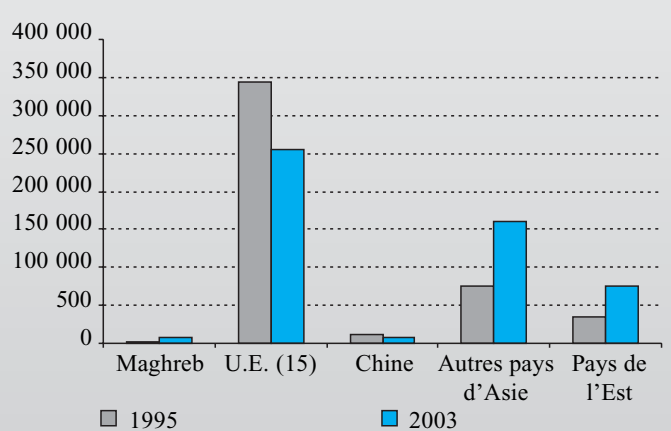


ÉVOLUTION DES IMPORTATIONS PAR ZONE GÉOGRAPHIQUE

en valeur : millions d'euros



en quantité : milliers de pièces

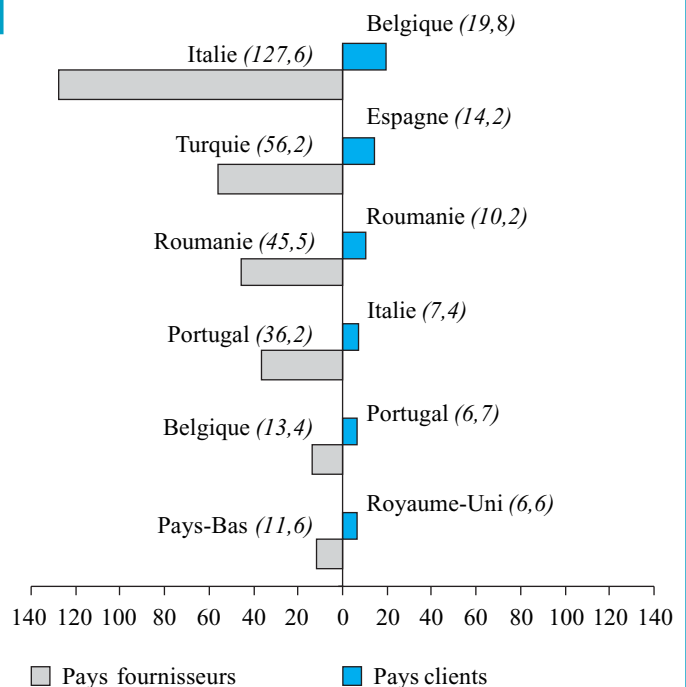


Sessi - Douanes -

PRINCIPAUX PAYS PARTENAIRES

Importations totales
402,6 millions d'euros

Exportations totales
93,5 millions d'euros



Sessi - Douanes, 2003 -

Chaussure

Nomenclature
d'activités
française
19.3Z

L'industrie de la chaussure et des articles chaussants subit depuis 20 ans les effets de la concurrence internationale. Cette période a été marquée par les cessations d'activité des entreprises et les restructurations. Même les fabricants de chaussures haut de gamme sont touchés.

La chaussure, désormais un secteur de PMI

En 2003, le secteur de la chaussure, composé de 152 entreprises de plus de 20 salariés, a perdu 43 % de ses entreprises depuis 1995, dont 21 % sur les trois dernières années. Les entreprises de 100 à 249 salariés ont vu leur nombre régresser très fortement (- 42 % depuis 2000). Sur cette dernière période, les entreprises de plus de 500 personnes enregistrent également des difficultés. Les PMI représentent maintenant la quasi-totalité de ce secteur. Les effectifs de la chaussure ne représentent plus que 51 % des effectifs de la filière cuir. En effet, l'industrie de la chaussure, qui, en 2000, constituait 60 % des effectifs de la filière cuir, a perdu presque un tiers de ses salariés depuis cette date. Les trois premières régions, Pays de la Loire, Aquitaine et Rhône-Alpes, sont celles qui régressent le plus en termes d'emplois puisque leur perte représente les deux tiers de la baisse globale des effectifs.

Performances : un nouvel affaiblissement

Les performances de cette industrie se sont détériorées en 2003. La baisse du chiffre d'affaires s'est accélérée (- 12 %) et ne représente plus que 47 % de l'industrie du cuir, réduisant, de fait, son rôle prédominant dans la filière. Le taux d'exportation a peu varié (25 % en 2003) mais les exportations des industriels, en valeur, baissent de 27 % depuis 2000. Le taux de marge brut d'exploitation, en augmentation depuis deux ans a chuté de

CHIFFRES CLÉS DU SECTEUR

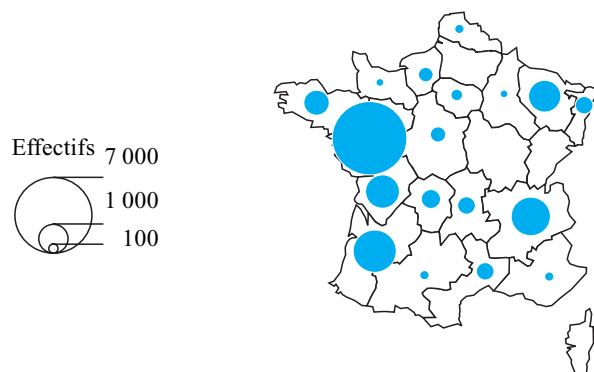
(entreprises de 20 personnes et plus)

	Année 2003	
Nombre d'entreprises		152
Effectif employé		16 975
Chiffre d'affaires hors taxes	M€	1 786,0
Investissements corporels totaux	M€	44,2
Productivité apparente du travail : VAHT / effectifs	k€	31,3
Taux d'exportation : EXP / CAHT	%	25,2
Taux d'investissement : INV / VAHT	%	8,3
Taux de valeur ajoutée : VAHT / CAHT	%	29,8
Taux de marge : EBE / VAHT	%	12,2
Taux de profitabilité : RNC / VAHT	%	3,8

SESSI - Enquête Annuelle d'Entreprise -

RÉPARTITION RÉGIONALE DES EFFECTIFS

(établissements des entreprises de 20 personnes et plus)



SESSI - Enquête Annuelle d'Entreprise, 2003 -

DISPERSION ET PERFORMANCES

Indicateurs et ratios	Entreprises du secteur	Chaussure		
		25 % des entreprises du secteur ont un ratio inférieur ou égal à	50 % des entreprises du secteur ont un ratio supérieur à	25 % des entreprises du secteur ont un ratio supérieur à
Productivité apparente du travail : VAHT / effectif	k€	28,8	23,0	34,4
Taux d'exportation : EXP / CAHT	%	19,0	0,6	21,3
Taux d'investissement : INV / VAHT	%	8,3	0,8	5,4
Taux de valeur ajoutée : VAHT / CAHT	%	31,1	28,3	49,5
Taux de marge : EBE / VAHT	%	7,4	- 4,3	20,9
Taux de prélèvement financier : Frais financiers / EBE	%	47,9	- 2,6	19,1
Taux d'autofinancement : CAF / (INV + crédit-bail)	%	1,6	- 98,9	398,7

Entreprises de 20 à 499 salariés, hors donneurs d'ordres

SESSI - Enquête Annuelle d'Entreprise, 2003 -

six points en 2003. Le taux de valeur ajoutée (29,8 %) a perdu deux points depuis 2000.

De 2000 à 2003, les investissements, en valeur, baissent de 14 %. Malgré cela, le taux d'investissement progresse et atteint 8,3 % en 2003. Cette hausse intervient après deux années de repli. Cependant, les taux de valeur ajoutée et d'investissement sont, en 2003, légèrement supérieurs à ceux de l'ensemble des industries de biens de consommations (28 % et 8 %). Les frais de publicité engagés par les industries de la chaussure décroissent de près de 30 % alors qu'ils baissent de 14 % pour l'ensemble de la filière cuir. À contrario, ces frais augmentent de 12 % dans l'ensemble des industries de biens de consommation.

Contraction de la production

La production française a décliné de 28 % en valeur et de 39 % en quantité depuis 2000. En dix ans, cette baisse de production atteint en moyenne 8,9 % par an. Les différents articles de l'industrie de la chaussure pâtissent différemment de cette contraction. Ce sont les chaussures à dessus en matière textile qui subissent le recul le plus prononcé (- 65 %) ; les chaussures de sport accusent pour leur part une nouvelle baisse de 50 % et ne représentent plus que 2 % de la production en 2003. Les chaussures à dessus cuir (sauf travail et sport) et les pantoufles (toutes matières) régressent respectivement de 31 % et 44 %. Le créneau des chaussures de sécurité et de travail est celui qui résiste le mieux avec une baisse limitée à 8 %.

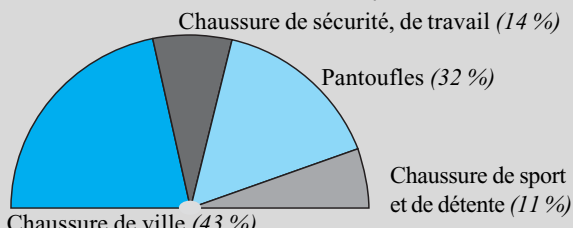
En 2001, le marché apparent de la chaussure (production - exportations + importations) a reflué de 4,4 %. Mais depuis cette date, il s'est progressivement redressé, sans toutefois retrouver, en 2003, son niveau de 2000 (- 2 %). Ce sont surtout les importations, en croissance permanente, qui bénéficient de ce redressement avec une augmentation de 3,5 % en moyenne sur les trois dernières années. La production française perd des parts de marché sur le territoire national.

Des échanges de plus en plus déséquilibrés

Déjà mise à mal les années passées par la concurrence internationale, la France continue de subir l'impact des importations, venant surtout d'Asie (Chine et Vietnam) mais également d'Europe, l'Italie se positionnant en première place. La levée des quotas chinois laisse craindre une nouvelle dégradation. En 2003, la balance commerciale de la chaussure et de la pantoufle a été déficitaire (- 2,4 milliards d'euros). Si les exportations, en valeur, ont augmenté de 12 % sur la période 2000/2003, en quantité elles ont régressé de 4,5 %. Les principaux clients de la France sont européens ; l'Allemagne, qui était le premier client de la France en 2000, a réduit ses importations de chaussures et de pantoufles françaises de 22 %. La Belgique, plaque tournante du commerce international, est dorénavant le premier importateur des productions françaises en quantité. Les États-Unis (- 10 %) et le Japon (+ 4 %) restent des marchés conséquents avec respectivement 94 et 47 millions d'euros. Au cours de 2003, la France a importé 310 millions de paires de chaussures et de pantoufles (+ 4 % depuis 2000) pour un chiffre d'affaires de 3,4 milliards d'euros (+ 20 % depuis 2000). En volume, la Chine et le Vietnam sont les principaux fournisseurs : ils représentent 47 % de la quantité des produits importés. Avec une croissance en volume de 39 %, depuis 2000, les importations chinoises sont celles qui progressent le plus rapidement. L'Italie se main-

CHAUSSURE DE VILLE : UNE PRODUCTION ENCORE PRÉÉMINENTE

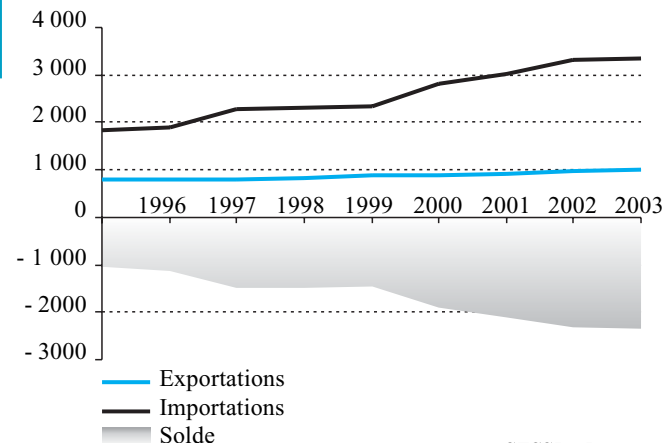
Production totale : 60 739 milliers de paires



SESSI - CNC - Enquête de branche 2003 -

ÉVOLUTION DU COMMERCE EXTÉRIEUR

en millions d'euros

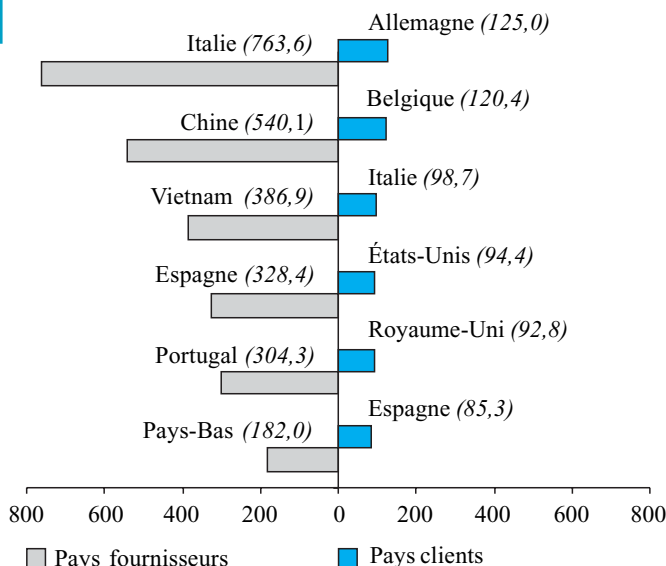


SESSI - Douanes -

PRINCIPAUX PAYS PARTENAIRES

Importations totales
3 352,6 millions d'euros

Exportations totales
994,8 millions d'euros



SESSI - Douanes, 2003 -

tient au troisième rang des pays fournisseurs de la France avec 13 % des produits importés mais reste, en valeur, le premier fournisseur (23 %), pour des produits de moyen et de haut de gamme. ■

Maroquinerie

Nomenclature
d'activités
française
19.2Z

La maroquinerie est un secteur au savoir-faire artisanal réputé pour la qualité de ses produits à forte valeur ajoutée notamment sur le marché du luxe. Les articles de maroquinerie sont passés de l'objet utilitaire à l'accessoire indispensable et complémentaire de la mode vestimentaire : sacs, portefeuilles, porte-cartes, articles de voyage. Dans ce secteur se côtoient de petits et moyens ateliers, travaillant ou non pour des maisons prestigieuses, des industries du luxe, des grandes marques, dont les réseaux de distribution, continuent de se développer tant sur le territoire français qu'à l'international.

Un secteur au bilan contrasté

En 2003, le secteur industriel de la maroquinerie comprend 129 entreprises de plus de 20 salariés. Plus de 90 % d'entre elles ont moins de 500 salariés et parmi celles-ci, 70 % ont un effectif inférieur à 50 salariés. Depuis 2000, le nombre de sociétés (- 7 %) baisse plus faiblement que l'ensemble des industries du cuir (- 13 %). Ce sont les maroquiniers de moins de 100 personnes qui sont les plus touchés, avec une baisse de 11 %.

Les effectifs du secteur ont augmenté de 10 % depuis l'année 2000, principalement dans les entreprises de grandes marques de plus de 500 salariés, qui enregistrent plus de 35 % d'augmentation. La filière cuir perd 14 % des emplois sur la même période. Les régions Rhône-Alpes et Pays de la Loire, 28 % des effectifs, premiers employeurs après l'Île-de-France (18 %), bénéficient de cette embellie.

Les performances du secteur de la maroquinerie ne se démentent pas. Le taux de valeur ajoutée se maintient à 43 % alors

CHIFFRES CLÉS DU SECTEUR

(entreprises de 20 personnes et plus)

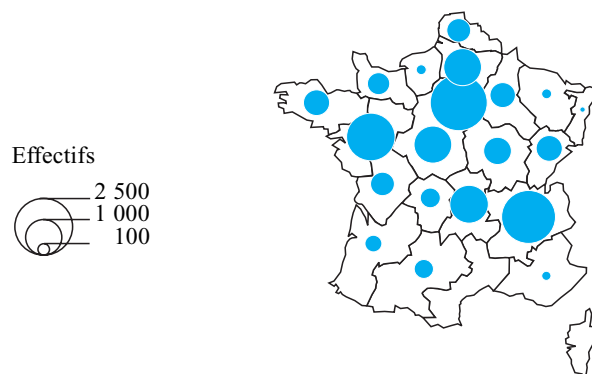
Année 2003

Nombre d'entreprises		129
Effectif employé		14 327
Chiffre d'affaires hors taxes	M€	1 684
Investissements corporels totaux	M€	49,7
Productivité apparente du travail : VAHT / effectifs	k€	50,0
Taux d'exportation : EXP / CAHT	%	39,3
Taux d'investissement : INV / VAHT	%	6,9
Taux de valeur ajoutée : VAHT / CAHT	%	42,5
Taux de marge : EBE / VAHT	%	39,9
Taux de rentabilité : RNC / VAHT	%	18,0

SESSI - Enquête Annuelle d'Entreprise -

RÉPARTITION RÉGIONALE DES EFFECTIFS

(établissements des entreprises de 20 personnes et plus)



SESSI - Enquête Annuelle d'Entreprise, 2003 -

DISPERSION ET PERFORMANCES

Indicateurs et ratios

Productivité apparente du travail : VAHT / effectif	k€	28,8
Taux d'exportation : EXP / CAHT	%	21,7
Taux d'investissement : INV / VAHT	%	3,2
Taux de valeur ajoutée : VAHT / CAHT	%	40,5
Taux de marge : EBE / VAHT	%	16,4
Taux de prélèvement financier : Frais financiers / EBE	%	10,8
Taux d'autofinancement : CAF / (INV + crédit-bail)	%	295,7

Entreprises de 20 à 499 salariés, hors donneurs d'ordres

Maroquinerie

Entreprises du secteur	25 % des entreprises du secteur ont un ratio inférieur ou égal à	50 % des entreprises du secteur ont un ratio supérieur à	25 % des entreprises du secteur ont un ratio supérieur à
	22,1	27,0	33,1
	0,0	1,9	25,4
	0,9	2,0	3,8
	40,5	49,1	71,1
	0,7	10,4	20,0
	0,0	2,7	14,2
	- 4,1	167,1	592,3

SESSI - Enquête Annuelle d'Entreprise, 2003 -

que celui de l'ensemble des industries de biens de consommation atteint 28 % en 2003.

Le chiffre d'affaires (45 % de la filière cuir) continue de croître (+ 16 %) depuis 2000, malgré un ralentissement dû à la diminution des flux touristiques et à l'incidence défavorable des parités monétaires. Le taux d'exportation augmente, stimulé par la vente des articles de luxe très prisés par la clientèle internationale, et en dépit d'un contexte mondial difficile. Le taux de marge des entreprises de la maroquinerie est le plus élevé de la filière cuir (40 % contre 27 %) malgré un léger tassement en 2003.

La progression du taux d'investissement, 7 % en 2003, place le secteur au premier rang des investisseurs de la filière cuir. Cette progression résulte principalement des accroissements de capacité de production et de l'extension des réseaux de distribution notamment dans le luxe. La maroquinerie représente 51 % des dépenses de publicité des industries du cuir.

Production : des articles porteurs

Depuis 2000, la production française d'articles de maroquinerie évolue favorablement en valeur à + 12 %. Par contre, la production totale, en quantité, régresse de 19 %. La baisse de la production ne touche pas tous les articles : la production de sacs à main, qui reste majoritaire (51 % en valeur), progresse aussi en quantité (+ 9 %). Les ceintures (+ 12 %), notamment en cuir (+ 14 %) bénéficient de cette évolution. À contrario, les productions de porte-documents, de cartables (- 35 %) et d'articles de voyage (- 27 %) reculent. Certaines entreprises, y compris de grandes marques, ont entamé une délocalisation d'une partie de leurs productions de grandes ou de moyennes séries avec éventuellement la création d'unités de production en Europe ou en Asie.

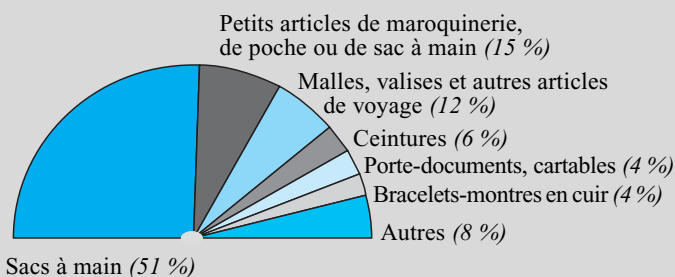
L'Asie : premier marché de la maroquinerie de luxe

La balance commerciale de la maroquinerie continue d'être largement bénéficiaire malgré un ralentissement des échanges en 2003, dû au contexte économique mondial. Les exportations, en forte progression depuis 2000 (+ 18 %), stagnent en 2003 (2 milliards d'euros). Le Japon et Hong-Kong, absorbent 50 %, en valeur, des ventes françaises à l'étranger, essentiellement des articles de luxe dont les prix ont augmenté pour pallier les coûts induits par la baisse du dollar. L'ouverture, par les grandes marques, de nouveaux magasins vise à gagner de nouveaux marchés, notamment en Chine, avec l'émergence d'une nouvelle classe, à fort potentiel, consommatrice de produits de luxe. En 2003, les États-Unis restent le deuxième client des produits de luxe malgré une baisse des importations françaises (- 17 % en nombre de pièces). L'année 2003 a vu le marché européen (27 % en valeur, 70 % en quantités) régresser en quantités (- 6 %) ; l'Italie garde sa place de premier client des maroquiniers français devant l'Allemagne.

Les importations d'articles de maroquinerie ont progressé de 10 % en valeur depuis 2000, avec un léger fléchissement de 4 % en 2003. Les quantités continuent de croître (+ 6 % en 2003) ; l'Asie est le plus gros fournisseur (85 %), avec la Chine qui se taille la part du lion avec 86 % (+ 8 % en 2003). Les importations des pays européens (40 % en valeur) subissent aussi un fléchissement en 2003 tant en valeur qu'en nombre de pièces (- 5 %).

LE SAC À MAIN, TOUJOURS PORTÉ PAR LE LUXE

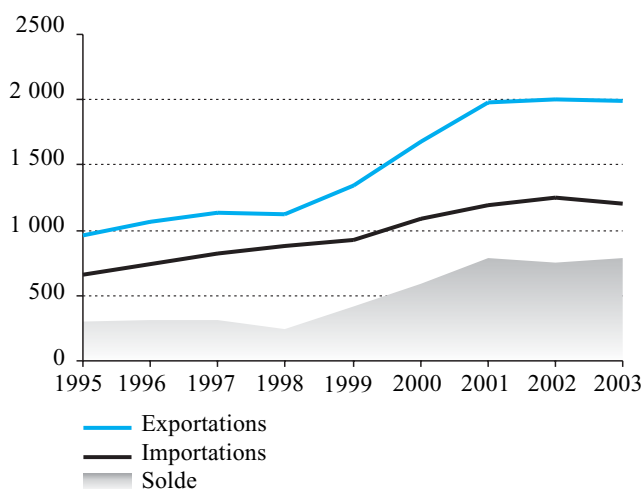
Production totale : 1 097 millions d'euros



SESSI - CNC - Enquête de branche 2003 -

LES TURBULENCES MONDIALES FREINENT LES ÉCHANGES EN 2003

en millions d'euros

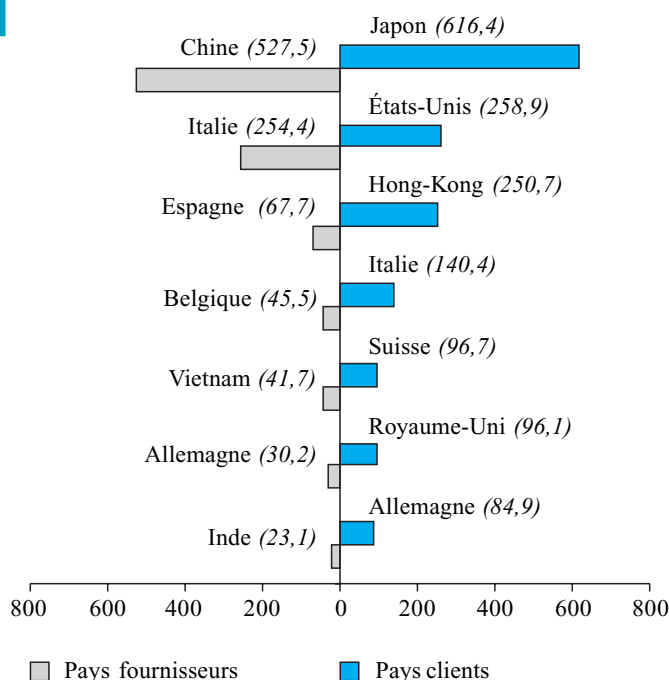


SESSI - Douanes -

PRINCIPAUX PAYS PARTENAIRES

Importations totales
1 199,8 millions d'euros

Exportations totales
1 984,5 millions d'euros



SESSI - Douanes, 2003

Parfumerie

Nomenclature d'activités française 24.5C

Industrie de prestige, la parfumerie-cosmétique appartient, comme la joaillerie-orfèvrerie ou l'habillement sur mesure, au cercle très fermé des industries du luxe et se distingue par quelques caractéristiques notables : le taux d'exportation (exportations/CAHT) à 41% est une fois et demie supérieur à celui des biens de consommation dans son ensemble. De même, le taux de profitabilité (résultat net comptable / valeur ajoutée hors taxes) qui s'élève à 44 % en 2003, se démarque toujours aussi fortement de celui des biens de consommation (17 %) et même du reste de l'industrie.

Pour maintenir ces performances, l'image et la notoriété de leurs marques face à une concurrence toujours plus âpre, les entreprises réalisent des dépenses publicitaires considérables : 12 % du chiffre d'affaires total du secteur en 2003. Ce montant représente près du quart des dépenses publicitaires totales de l'industrie française hors industries agroalimentaires.

Les quatre premières entreprises de la branche concentrent le quart des effectifs et leur chiffre d'affaires représente 20 % du total. Les ventes à l'exportation sont fortement corrélées à la taille des entreprises : les dix premières en totalisent près de la moitié.

La région Île-de-France rassemble la moitié des effectifs des établissements du secteur. Rares sont les entreprises dont le siège social est éloigné de la capitale, le nom même de Paris conférant aux marques un label de qualité et d'élégance partout dans le monde.

L'évolution du volume de production des différents segments de la branche révèle certaines tendances au sein de la parfume-

CHIFFRES CLÉS DU SECTEUR

(entreprises de 20 personnes et plus)

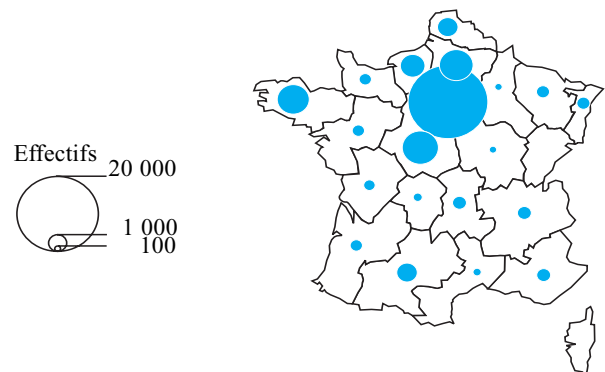
Année 2003

Nombre d'entreprises	210
Effectif employé	47 468
Chiffre d'affaires hors taxes	M€ 15 859,5
Investissements corporels totaux	M€ 357,4
Productivité apparente du travail : VAHT / effectifs	k€ 79,1
Taux d'exportation : EXP / CAHT	% 40,8
Taux d'investissement : INV / VAHT	% 9,5
Taux de valeur ajoutée : VAHT / CAHT	% 23,7
Taux de marge : EBE / VAHT	% 35,7
Taux de profitabilité : RNC / VAHT	% 44,0

SESSI - Enquête Annuelle d'Entreprise -

RÉPARTITION RÉGIONALE DES EFFECTIFS

(établissements des entreprises de 20 personnes et plus)



SESSI - Enquête Annuelle d'Entreprise, 2003 -

DISPERSION ET PERFORMANCES

Indicateurs et ratios	Parfumerie				
	Ensemble du secteur (20 salariés et plus)	Entreprises du secteur	25 % des entreprises du secteur ont un ratio inférieur ou égal à	50 % des entreprises du secteur ont un ratio supérieur à	25 % des entreprises du secteur ont un ratio supérieur à
Productivité apparente du travail : VAHT / effectif	k€ 79,1	51,1	28,6	44,5	61,9
Taux d'exportation : EXP / CAHT	% 40,8	38,9	9,0	30,7	64,4
Taux d'investissement : INV / VAHT	% 9,5	12,1	2,4	6,2	11,0
Taux de valeur ajoutée : VAHT / CAHT	% 23,7	25,1	22,2	31,7	38,5
Taux de marge : EBE / VAHT	% 35,7	30,8	1,2	19,5	35,2
Taux de prélèvement financier : Frais financiers / EBE	% 15,1	8,3	0,0	4,3	14,9
Taux d'autofinancement : CAF / (INV + crédit-bail)	% 511,3	141,3	- 12,9	182,7	580,8

Entreprises de 20 à 499 salariés

SESSI - Enquête Annuelle d'Entreprise, 2003 -

rie. Ainsi, la parfumerie alcoolique et les produits d'hygiène corporelle font partie des catégories les plus stables au fil des ans : pas ou peu d'effet de mode, ils se vendent bien et régulièrement.

À l'opposé, les produits capillaires et les shampoings sont en très forte augmentation depuis 2000, laquelle est fortement corrélée à l'implantation française de la base de production de l'Oréal. La diversification de l'offre et la montée en charge des gammes capillaires ont également dynamisé le segment.

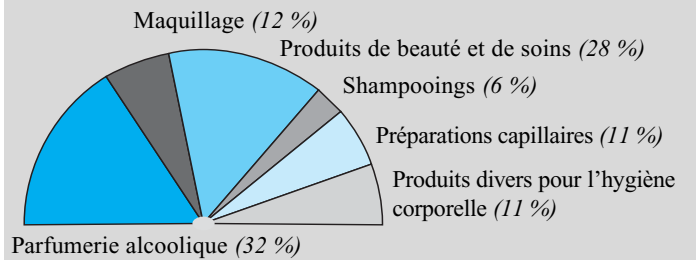
Les produits de beauté et de soins bénéficient d'une forte médiatisation ciblée sur l'innovation et la recherche. Leur production est en augmentation constante.

Les données mondiales des échanges commerciaux confortent la place de choix de l'industrie française des parfums et cosmétiques. Elle a retrouvé en 2003 la position de second exportateur mondial qu'elle avait toujours maintenue depuis 1995, sauf en 2000 et 2001 où les États-Unis l'ont devancée. Quelques pays commencent à émerger dans le classement actuel des « grands » : Pologne et Thaïlande, mais aussi Chine, Mexique qui deviennent des concurrents sérieux avec près de 1,5 % des parts de marché mondial en 2002 et surtout l'Irlande qui se profile désormais en neuvième position à 4,2 %.

Pour tous les segments, le commerce extérieur de l'industrie française des parfums et cosmétiques est structurellement excédentaire. Hormis pour les produits de la parfumerie alcoolique et les produits de beauté et de soins exportés dans le monde entier en raison du renom des marques, les échanges internationaux sont réalisés pour l'essentiel avec des pays européens. L'Allemagne est le principal fournisseur de la France (un quart des flux entrants). Ce pays est aussi le premier client avec 15 % des exportations de la branche.

UNE TRÈS JOLIE PALETTE

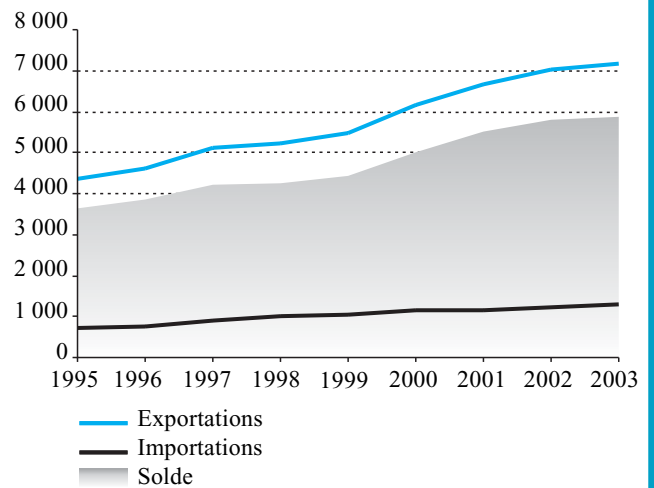
Production totale : 9 889 millions d'euros (n.c. façonnages ...)



SESSI - Enquête annuelle de branche, 2003 -

ÉVOLUTION DU COMMERCE EXTÉRIEUR

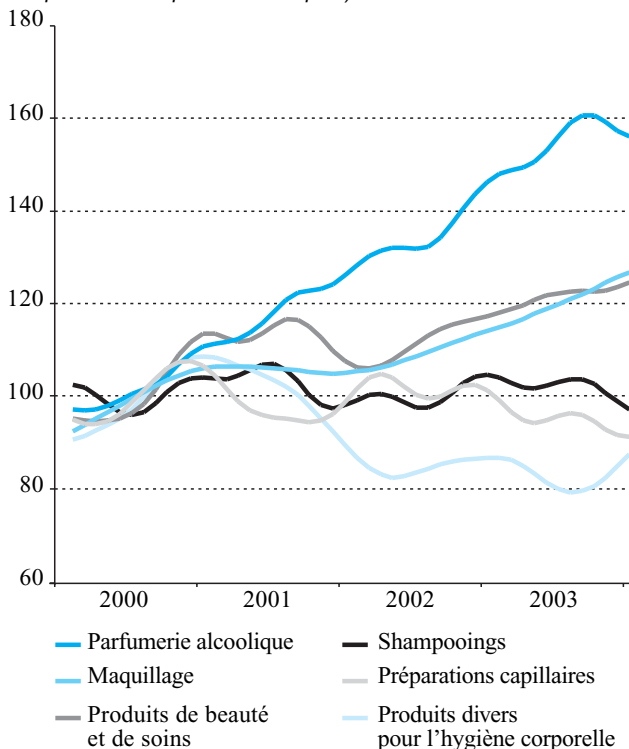
en millions d'euros



Douanes - SESSI -

ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION

(entreprises de 20 personnes et plus)

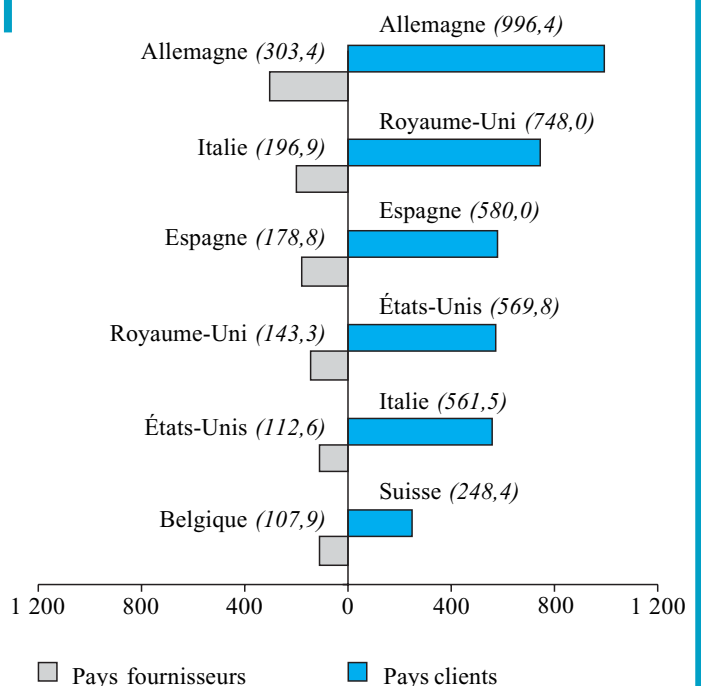


Base 100 en 2000 Sessi - Enquêtes mensuelles de branche -

PRINCIPAUX PAYS PARTENAIRES

Importations totales
1 315 millions d'euros

Exportations totales
7 174 millions d'euros



Sessi - Douanes, 2003 -

Bijouterie

Nomenclature
d'activités
française
36.2C, 36.6A

Le secteur de la bijouterie-joaillerie-orfèvrerie et de la bijouterie-fantaisie compte, en 2003, 97 entreprises de plus de 20 personnes, dont 6 seulement de plus de 250 personnes. Parallèlement, la fédération de la bijouterie-joaillerie-orfèvrerie dénombre environ 3500 entreprises de moins de 20 personnes. Sur la base d'environ 12 700 salariés comptabilisés par cette fédération, on peut considérer que près d'un salarié sur deux travaille dans le secteur artisanal.

En 2003, ce secteur a traversé une période difficile. Comparativement à 2002, qui était déjà une année morose, le chiffre d'affaires a baissé de 4 %, et les exportations de 8 %. Quant aux investissements, la baisse atteint 26 %.

Par rapport à 2001, qui a connu des volumes d'échanges commerciaux records, la baisse des exportations et des importations est respectivement de 24 % et 26 %. On constate ainsi un redressement sensible du solde commercial, qui passe à - 219 millions d'euros en 2003, contre - 339 millions d'euros en 2001 et - 382 millions d'euros en 2000. La balance commerciale reste cependant déficitaire. La baisse des échanges se retrouve avec l'ensemble des pays partenaires, à l'exception notable des importations en provenance de la Chine. Ce pays passe du sixième au quatrième rang des pays fournisseurs de la France, devançant ainsi les États-Unis, mais surtout le Royaume-Uni avec qui les échanges ont pratiquement été divisés par deux en deux ans.

Si toutes les familles de produits de la branche sont touchées par la baisse des ventes, on constate néanmoins des situations contrastées. Ainsi, la production française en valeur affiche un résultat en retrait de 15 % en 2003 par rapport à l'année précédente. Cette

CHIFFRES CLÉS DU SECTEUR

(entreprises de 20 personnes et plus)

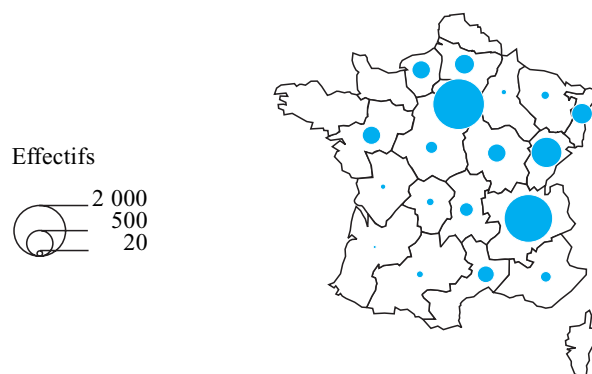
Année 2003

Nombre d'entreprises		97
Effectif employé		6 787
Chiffre d'affaires hors taxes	M€	1 113,6
Investissements corporels totaux	M€	24,9
Productivité apparente du travail : VAHT / effectifs	k€	46,6
Taux d'exportation : EXP / CAHT	%	34,4
Taux d'investissement : INV / VAHT	%	7,9
Taux de valeur ajoutée : VAHT / CAHT	%	28,4
Taux de marge : EBE / VAHT	%	11,7
Taux de profitabilité : RNC / VAHT	%	- 0,5

SESSI - Enquête Annuelle d'Entreprise -

RÉPARTITION RÉGIONALE DES EFFECTIFS

(établissements des entreprises de 20 personnes et plus)



SESSI - Enquête Annuelle d'Entreprise, 2003 -

DISPERSION ET PERFORMANCES

Indicateurs et ratios

Productivité apparente du travail : VAHT / effectif	k€	42,9
Taux d'exportation : EXP / CAHT	%	41,1
Taux d'investissement : INV / VAHT	%	9,3
Taux de valeur ajoutée : VAHT / CAHT	%	28,8
Taux de marge : EBE / VAHT	%	5,8
Taux de prélèvement financier : Frais financiers / EBE	%	143,1
Taux d'autofinancement : CAF / (INV + crédit-bail)	%	- 24,8

Entreprises de 20 à 499 salariés, hors donneurs d'ordres

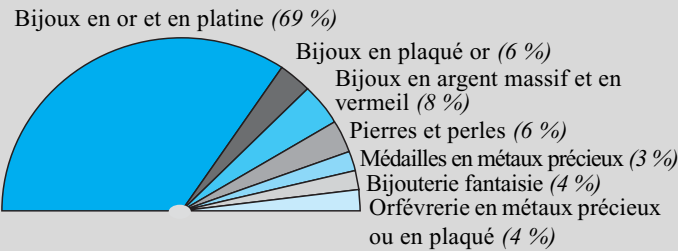
Bijouterie

Entreprises du secteur	25 % des entreprises du secteur ont un ratio inférieur ou égal à	50 % des entreprises du secteur ont un ratio supérieur à	25 % des entreprises du secteur ont un ratio supérieur à
	30,9	40,5	54,3
	3,6	15,2	38,3
	0,9	3,1	7,7
	28,5	40,1	48,3
	0,3	13,6	26,3
	0,0	8,8	24,5
	- 178,1	147,1	460,2

SESSI - Enquête Annuelle d'Entreprise, 2003 -

L'OR ET LE PLATINE : DES VALEURS SÛRES

Production totale : 777 millions d'euros



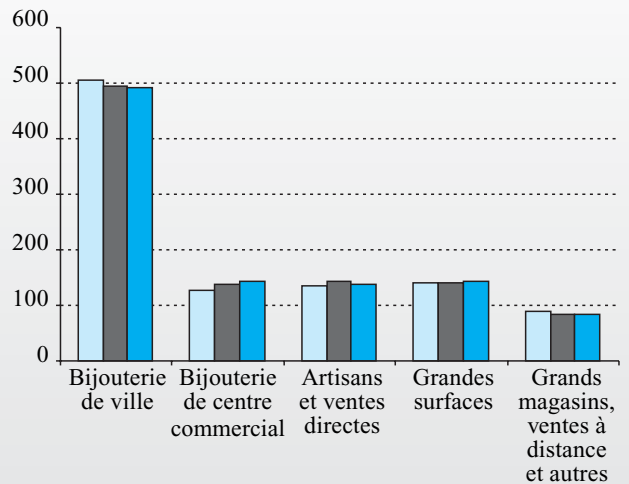
Comité Professionnel de Développement de l'Horlogerie, de la Bijouterie, de la Joaillerie et de l'Orfèvrerie, 2003 -

baisse est surtout sensible dans la production de pierres et perles (- 28 %), alors que la bijouterie-fantaisie défend mieux ses positions avec une baisse limitée à 10 %. Ces différences de résultats se retrouvent dans les échanges sur le marché international. La bijouterie-joaillerie perd des parts de marché, avec un taux de couverture passant de 110 % en 2001 à 88 % en 2003. Les pierres et perles avaient franchi le cap des 50 % en 2002, mais leur taux de couverture est retombé à 45 % en 2003. Malgré la baisse de chiffre d'affaires, la bijouterie-fantaisie améliore ses performances sur le marché international, pour atteindre un taux de couverture de 108 %.

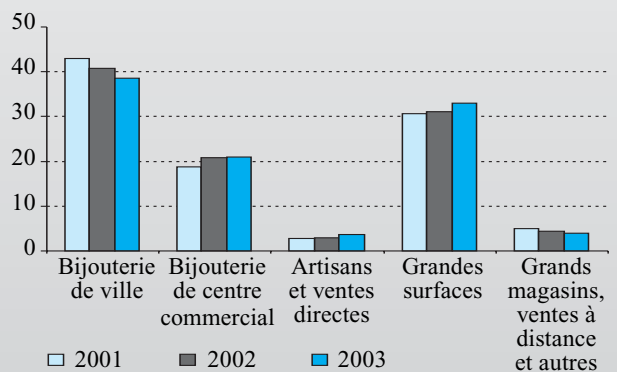
Les bijouteries de ville et les grands magasins perdent du terrain, au profit des grandes surfaces et des bijouteries de centres commerciaux du fait de la modification du comportement des acheteurs.

ÉVOLUTION DES MODES DE DISTRIBUTION

en valeur : millions d'euros



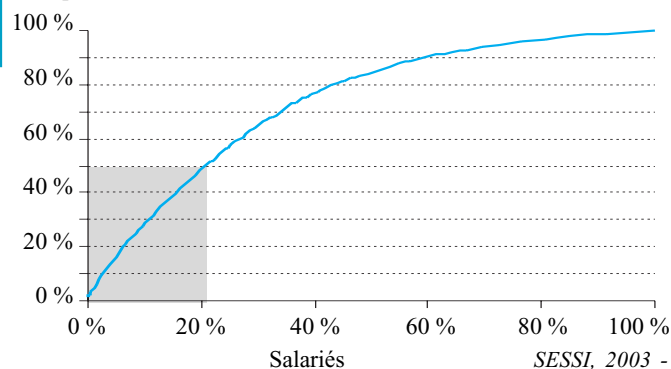
en % des quantités



Comité Professionnel de Développement de l'Horlogerie, de la Bijouterie, de la Joaillerie et de l'Orfèvrerie -

50 % DES ENTREPRISES EMPLOIENT 21 % DES SALARIÉS

Entreprises

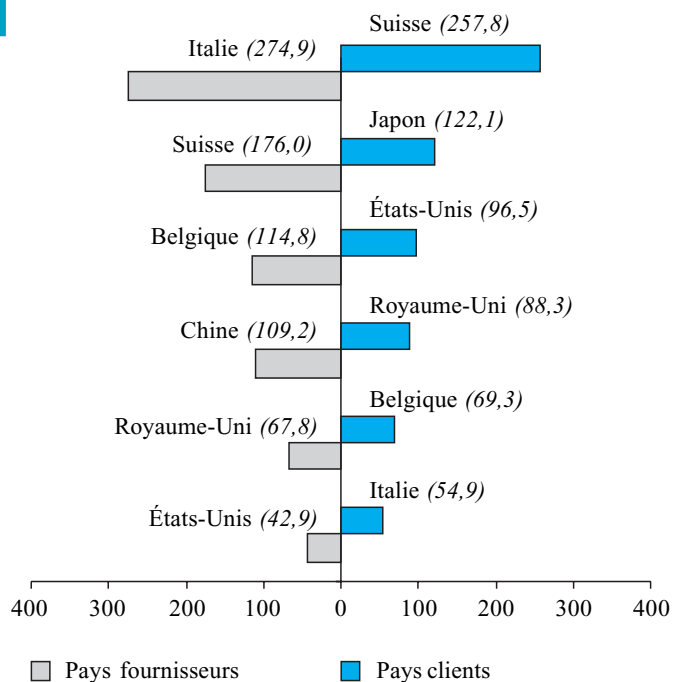


SESSI, 2003 -

PRINCIPAUX PAYS PARTENAIRES

Importations totales
1 257,1 millions d'euros

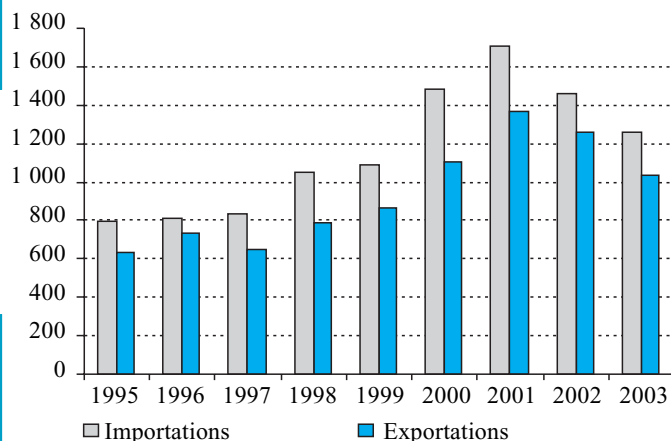
Exportations totales
1 037,9 millions d'euros



Sessi - Douanes, 2003 -

ÉVOLUTION DU COMMERCE EXTÉRIEUR

en millions d'euros



Sessi - Douanes -

Les façonniers de l'habillement

Nomenclature d'activités Française 18

Depuis 1980, le secteur de l'habillement a subi une forte mutation. Le nombre d'entreprises de plus de 20 salariés a globalement chuté de plus de moitié entre une base de 60 000 en 1980 à 30 000 en 2002, que le chiffre d'affaires auge. Cette diminution s'est différenciée les entreprises de l'habillement et de l'habillement comme d'habitude d'articles, en exemple pour les vêtements.

Cette mutation a été plus particulièrement favorisée par, d'une part, l'arrivée de nouveaux entrants dans le secteur. Les entreprises ont pu bénéficier de la 15e dérogation accordée pour attirer les investisseurs étrangers et de l'investissement étranger. D'autre part, les entreprises ont pu bénéficier de la 15e dérogation accordée pour attirer les investisseurs étrangers et de l'investissement étranger. D'autre part, les entreprises ont pu bénéficier de la 15e dérogation accordée pour attirer les investisseurs étrangers et de l'investissement étranger.

La baisse du personnel des entreprises d'habillement n'est pas accompagnée d'un déclin des capacités de production. Les entreprises ont pu bénéficier de la 15e dérogation accordée pour attirer les investisseurs étrangers et de l'investissement étranger. D'autre part, les entreprises ont pu bénéficier de la 15e dérogation accordée pour attirer les investisseurs étrangers et de l'investissement étranger.

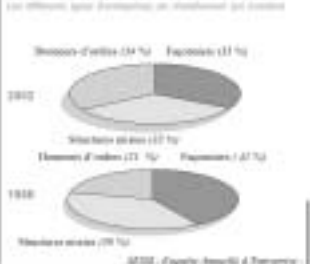
CHIFFRES CLÉS DU SECTEUR

Indicateur	2002
Nombre d'entreprises	322
Effectif salarié	17 000
Chiffre d'affaires (en M€)	1 000,0
Valeur ajoutée (en M€)	362,7
Investissements	1,8
Capacité d'investissement - CAI	1,8
Recherche et développement	1,8
Taux de valeur ajoutée - VAJ / CAJ	36,3%
Taux de profitabilité - RSC / VAJ	1,8%

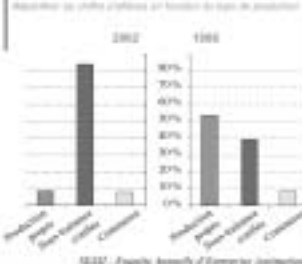
PRÉDOMINANCE DU VÊTEMENT FEMME



LES DONNEURS D'ORDRES EN PROGRESSION



UN RECOURS ACCRUI À LA SOUS-TRAITANCE



SESSI - Expertise-Analyse d'Entreprises - 1400 CAEN CEDER

DISPONIBLE
CHAQUE ANNÉE
EN OCTOBRE,

LES ENTREPRISES DE L'HABILLEMENT EN 2002

Indicateur	Vêtement masculin	Vêtement féminin	Vêtement de femme	Autres vêtements et accessoires	Total
LES DONNEURS D'ORDRES					
Nombre d'entreprises	22	188	90	22	322
Effectif	4 000	12 000	3 000	2 000	22 000
Chiffre d'affaires (en M€) par personne	140	100	100	100	100
Valeur ajoutée par personne	40	30	30	30	30
Taux de valeur ajoutée - VAJ / CAJ	28,6%	30,0%	30,0%	30,0%	30,0%
Taux d'investissement - I / CAJ	1,0%	1,0%	1,0%	1,0%	1,0%
Taux d'investissement - I / VAJ	1,0%	1,0%	1,0%	1,0%	1,0%
Taux d'investissement - I / RSC	1,0%	1,0%	1,0%	1,0%	1,0%
Taux de marge - FM / VAJ	1,0%	1,0%	1,0%	1,0%	1,0%
Taux de profitabilité - RSC / VAJ	1,0%	1,0%	1,0%	1,0%	1,0%
LES FAÇONNIERS					
Nombre d'entreprises	20	188	90	22	322
Effectif	2 000	12 000	3 000	2 000	17 000
Chiffre d'affaires (en M€) par personne	140	100	100	100	100
Valeur ajoutée par personne	40	30	30	30	30
Taux de valeur ajoutée - VAJ / CAJ	28,6%	30,0%	30,0%	30,0%	30,0%
Taux d'investissement - I / CAJ	1,0%	1,0%	1,0%	1,0%	1,0%
Taux d'investissement - I / VAJ	1,0%	1,0%	1,0%	1,0%	1,0%
Taux d'investissement - I / RSC	1,0%	1,0%	1,0%	1,0%	1,0%
Taux de marge - FM / VAJ	1,0%	1,0%	1,0%	1,0%	1,0%
Taux de profitabilité - RSC / VAJ	1,0%	1,0%	1,0%	1,0%	1,0%
LES STRUCTURES SECTEUR					
Nombre d'entreprises	20	124	61	17	322
Effectif	2 000	7 000	3 000	4 000	16 000
Chiffre d'affaires (en M€) par personne	140	100	100	100	100
Valeur ajoutée par personne	40	30	30	30	30
Taux de valeur ajoutée - VAJ / CAJ	28,6%	30,0%	30,0%	30,0%	30,0%
Taux d'investissement - I / CAJ	1,0%	1,0%	1,0%	1,0%	1,0%
Taux d'investissement - I / VAJ	1,0%	1,0%	1,0%	1,0%	1,0%
Taux d'investissement - I / RSC	1,0%	1,0%	1,0%	1,0%	1,0%
Taux de marge - FM / VAJ	1,0%	1,0%	1,0%	1,0%	1,0%
Taux de profitabilité - RSC / VAJ	1,0%	1,0%	1,0%	1,0%	1,0%

les façonniers
de l'habillement

sur le site internet :

www.industrie.gouv.fr/sessi

Le SESSI
met à votre disposition :

un ensemble de résultats chiffrés :

- Conjoncture industrielle
- Statistiques sur le système productif
- Publications

Principaux concepts

Un **secteur** se définit comme un regroupement d'entreprises ayant la même activité principale. Cette activité est déterminée par l'unité de production homogène dominante.

Une **branche** se définit par la production d'un même produit. La branche est le regroupement de l'ensemble des unités homogènes de production correspondant à un même produit.

Les branches sont représentées par des syndicats professionnels, souvent regroupés en fédérations.

VARIABLES

Chiffre d'affaires hors taxes (CAHT)

Montant global, au cours de l'exercice, des ventes de marchandises et des productions vendues de biens et de services mesurées par leur prix de vente.

Exportations réalisées directement par les entreprises industrielles

Ventes à l'exportation déclarées directement (sans passage par des sociétés tiers) par les opérateurs industriels, intégrant les livraisons intracommunautaires. À ne pas confondre avec les déclarations recensées par les douanes et établies par produits, en provenance de toutes les entreprises industrielles ou non, y compris les unités de moins de 20 personnes.

Investissements (hors crédit-bail)

Les investissements corporels hors apports sont la somme des dépenses consacrées par les entreprises à l'acquisition ou à la création de moyens de production. C'est le flux qui alimente le stock des immobilisations. Ce poste comprend les immobilisations en cours mais exclut les immobilisations incorporelles et financières et les équipements financés par crédit-bail.

AGRÉGATS ET RATIOS

Valeur ajoutée hors taxes (VAHT)

Solde des opérations de production de l'entreprise.

Le mode de calcul est le suivant :

$VAHT = CAHT + \text{production stockée} + \text{production immobilisée} - \text{consommation intermédiaire au sens large}$.

C'est une grandeur additive sans doubles comptes.

Excédent brut d'exploitation (EBE)

L'excédent brut d'exploitation est ce qui reste de la valeur ajoutée hors taxes (VAHT), une fois déduits les taxes et impôts à la production, les frais de personnel (salaires et charges) et ajoutées les subventions d'exploitation.

Capacité d'autofinancement (CAF)

Ressources brutes restant à l'entreprise à l'issue de l'exercice.

Productivité apparente du travail (VAHT / EFFECTIF)

Rapport de la VAHT à l'effectif moyen employé. Indicateur de rendement apparent de la main-d'oeuvre.

Taux de valeur ajoutée (VAHT / CAHT)

Rapport entre valeur ajoutée hors taxes et chiffre d'affaires hors taxes.

Ce ratio est un indicateur du degré d'intégration de l'entreprise, c'est-à-dire de l'importance des transformations qu'elle fait subir aux produits dans la filière de fabrication. Son évolution est influencée, à intégration constante, par les différences d'évolution du prix des biens et services acquis et du prix de vente des biens produits.

Structurellement, un ratio élevé traduit l'existence d'un processus de production comportant une part importante de transformation des produits dans la filière de fabrication.

Taux d'exportation (EXP / CAHT)

Le taux d'exportation (rapport entre les exportations des seules entreprises industrielles et le chiffre d'affaires hors taxes) permet d'apprécier la part des exportations dans les ventes totales.

Taux de marge (EBE / VAHT)

Le taux de marge mesure la part de la valeur ajoutée qui revient aux entreprises après le paiement des frais de personnel.

Taux de prélèvement financier (Frais financiers / EBE)

Charges liées à l'endettement de l'entreprise rapportées à l'excédent brut d'exploitation.

Taux d'investissement (INV / VAHT)

C'est le rapport entre investissements corporels hors apports et valeur ajoutée hors taxes.

Ce taux dépend de facteurs structurels (intensité capitaliste du secteur, durée de vie des équipements, etc). Mais il est également fonction des mutations technologiques, de l'innovation, de la situation économique des entreprises et de leurs possibilités de financement.

Taux d'autofinancement (CAF / Investissements)

Indicateur de la part des investissements corporels pouvant être assurée par un financement interne.

UNITÉS EMPLOYÉES

M€ : Millions d'euros k€ : Milliers d'euros

Du produit standard au produit de luxe, du produit traditionnel au produit plus technique, l'industrie de la mode recouvre un ensemble d'activités ayant en commun « la parure de la personne ».

Savoir-faire, innovation et créativité sont à l'origine du renom international de cette industrie qui représente 5 % du chiffre d'affaires de l'industrie manufacturière (hors IAA et énergie).



sessi

ISSN 1625 - 1555

7 €

SESSI : Service des études et des statistiques industrielles
10, rue Auguste Blanqui - 93186 MONTREUIL CEDEX
Téléphone : 01 41 63 58 60 - Télécopie : 01 41 63 58 59
Information sur Internet : www.industrie.gouv.fr/sessi

N° PI023